

Les Elections Partielles Suscitent un Gros Intérêt

DE GROSSES ASSEMBLEES POLITIQUES AUX CHUTES SHAWINIGAN

(de notre correspondant)
Chutes Shawinigan, 28.—Grande assemblée libérale dimanche après-midi à l'Arena présidée par Henri Dessaulles, échevin. Assistance au-delà 3000 personnes. Sur l'éstrade avec A. Edgar Guilmette, candidat libéral, Hon. Jacques Bureau, ministre des douanes et accise Ottawa, Hon. Athanasie David, secrétaire provincial, Hon. Lauréat Lapierre, ministre du travail à Québec, Hubert Biermans, directeur général Belgo Canadian Paper Co., L. P. Mercier, M. P., E. Thériault, député de l'Islet, Dr. Alfred Roy, député Lévis, Wilfrid Lacroix, architecte, Oscar Frouin, avocat de Québec, François Lajoie, ex-député de St-Maurice, Arthur Héroux, Yamachiche, Dr A. E. Dumont, Dr J. R. Hébert, J. A. Lesage, L. F. Hébert, J. A. Frigon ex-maire, R. A. Watterspoon, agent Canada Carbide Co., directeur technique, etc.
Edgar Guilmette, candidat, premier orateur, dit le plaisir qu'il a de rencontrer électeurs de Shawinigan Falls et du comté et il espère qu'ils lui accorderont leur confiance. Si élu il se rendra digne du mandat confié. Depuis 25 ans qu'il habite Shawinigan Falls, il a travaillé pour sa ville; il s'est joint à d'autres citoyens de cette ville pour obtenir des droits de gouvernement provincial, entrant dans le chiffre de mille dollars pour construction d'un pont sur la rivière St-Maurice, aussi pour la route Trois-Rivières-Grand-Mère. Il y a beaucoup d'autres choses à faire encore pour la ville et le comté et s'il est élu il s'emploiera à travailler aux intérêts de la province et particulièrement du comté St-Maurice.

Elis Thériault député de l'Islet, fait la comparaison de la situation financière de la province avec ce qu'elle était en 1897 alors que les cultivateurs désertaient les campagnes par milliers et que le crédit de province considérablement baissé. Parant de l'agriculture il dit quand le gouvernement provincial a dépensé pour agriculture au-delà de deux millions, quels progrès réalisés dans l'agriculture. Depuis que les libéraux sont au pouvoir les cultivateurs vivent plus largement plus confortablement; gens de campagne qui écoutez voudriez-vous revenir aux anciens temps?
L'orateur suivant fut l'hon. Jacques Bureau, ministre des douanes et accise Ottawa, dit-il, le ministre des douanes note que ce n'est pas de même pour l'augmentation de la population à été la plus forte, au dernier recensement. Cela est largement attribuable à la bonne administration que nous avons eue à Québec dit-il.

Le parti libéral est un, il est le même partout dans toutes les provinces, s'écrie M. Bureau. Députés provinciaux et fédéraux se prêtent mutuellement main-forte. Il n'en va pas de même pour les conservateurs. Ainsi, M. Sauvé n'a pas appuyé le Dr Norand lors de la dernière élection fédérale.
En 1897, nous avions les mêmes ressources naturelles, observa l'orateur et elles ont été exploitées depuis c'est parce que l'on a eu des hommes compétents à la tête des affaires de la province. Il n'est pas dans tout le pays, ajouta le ministre, de région égale à celle du St-Maurice, qui est destinée à devenir le centre de Canada à cause de sa position, son énergie hydraulique, de ses moyens de transport et de la qualité de sa main-d'œuvre. L'industrie se développe en général dans des proportions considérables. Si l'on fait une comparaison avec la province voisine on constate que dans l'Ontario on demande des licences pour des brasseries et des distilleries tandis que la Brown Corporation qui a fait construire les barrages pour réguler le débit du St-Maurice, la Belgique, se propose d'agrandir leurs usines. Si l'industrie se développe ici c'est qu'en notre province nous avons des lois stables et les gouvernements connaissent les besoins de la masse. Le parti libéral est le parti des masses s'écrie M. Bureau. Le parti libéral veut la prospérité de tous et c'est pour cela qu'il est uni, tandis que les conservateurs sont divisés, parce qu'ils n'ont de centre d'intérêt que le pouvoir, car par tous les moyens afin de favoriser leurs amis au détriment de la masse.

On n'a rien à reprocher à M. Tasche, dit-il, rien à suggérer, pas de meilleures routes, pas de meilleur système de développer les pouvoirs d'eau. L'industrie se développe à Shawinigan Falls ajouta-t-il, parce que le gouvernement a fait construire des barrages pour réguler le débit du St-Maurice.
Soucieux d'améliorer le sort de l'ouvrier, le gouvernement libéral de Québec, a créé des écoles techniques. Il y a une à Shawinigan Falls et le ministre est heureux de signaler le fait que le gouvernement vient de porter à \$10,000 par an le subside de \$5,000 qui était accordé à l'école technique de Shawinigan Falls.

Il reconnaît que l'impôt fédéral sur les liqueurs est une des principales causes du prix élevé de la boisson mais il se déclare favorable à une réduction de cette taxe tant au point de vue des revenus du gouvernement fédéral qu'au point de vue moral et sanitaire. Actuellement, observa M. Bureau la tentation de fabriquer du whiskey illicite et d'en passer en contrebande est trop forte du fait qu'en évitant la loi fédérale on s'assure un profit considérable. C'est son intention de demander que cette taxe fédérale sur les liqueurs soit diminuée. Il calcule que la perte que subirait le fisc serait compensée par les droits qui seraient perçus sur des bois-

MUSSOLINI REPLACE LA CROIX

Une noble initiative des catholiques romains.—Un regard en arrière.—Un outrage sectaire.—Dans l'oubli.—Croix millénaire.

LE 4 NOVEMBRE PROCHAIN

Rome.—Le gouvernement italien vient d'accueillir favorablement une noble initiative des catholiques romains; celle de replacer sur le sommet du Capitole le signe glorieux de la Rédemption.
Seize siècles avaient passé depuis qu'au sommet de la célèbre colline, Constantin, vainqueur, avait hissé la croix. Rome, ayant achevé sa mission de conquérante par la force matérielle, avait, par sa langue et par ses lois, formé le monde romain. La base providentielle sur laquelle devait s'élever l'imprévisible civilisation chrétienne était déjà prête et Rome en érigant la croix, donnait le signal de sa nouvelle mission, mission de paix, d'amour, de bonheur dans la foi et dans les vertus pratiquées par le Rédempteur. Sur l'exemple de Rome, toutes les autres cités de l'Empire élevèrent à leur tour la croix et lorsque, par la suite, quelques-unes d'entre elles se séparèrent de l'Eglise catholique, elles ne répudièrent jamais le signe glorieux, jamais aucune ne voulut le renier. Les schismatiques, les protestants gardèrent la croix, même au milieu de leurs égarements, voulant, eux aussi, être appelés chrétiens et se reposer à l'ombre de ce signe qui est la marque véritable de tout peuple civilisé.

Et voici qu'un jour, en cachette comme s'ils avaient honte de l'acte indigne qu'ils accomplissaient, quelques sectaires imprudents obtinrent la croix du Capitole sans même consulter le Conseil municipal, et lui substituèrent une lance symbole de la force brutale.
Cela se passa au environs de 1872. La croix dont il est question avait été placée sur la tour du Capitole au XVIIe siècle. Elle se dressait à côté de l'antique statue de Diane, dans laquelle le peuple aimait à voir, en ce temps, l'icône de Rome et la figure de sainte Hélène. L'érection de la lourde hampe métallique destinée au drapeau tricolore, ayant compromis l'équilibre de tout le couronnement, la statue fut remplacée, en 1882, par un souvenir simulacre, mais il ne fut pas question de remettre la croix sur la tour.

DANS LA "FAVISSA - OBSCURE

La statue primitive fut tout d'abord déposée dans le "Tabularium" puis transférée dans la cour du Palais des Conservateurs. Quant à la croix, elle avait été jetée dans un réduit sombre où s'amoncelaient les objets de rebut, entre autres, deux plaques commémoratives rappelant les hommages rendus par le Sénat romain aux généraux Oudinot et Lamoricière, les deux vaillants défenseurs du pouvoir temporel de la Papauté. Deux autres inscriptions reléguées dans ce coin poussiéreux rappelaient, l'une, l'abjuration de Christine de Suède et sa visite au Capitole "de se ipsa triumphans", et l'autre, le séjour que fit à Rome, pendant le jubilé de 1700, la reine de Pologne, Maria-Casimira.
Comme on le voit, ces souvenirs, peu agréables aux sectaires, avaient été par eux destinés à l'oubli.
C'étaient alors de tristes temps pour l'Italie, écrit Egilberto Martire, l'unité politique n'arrivait pas hélas! à détruire les divisions spirituelles qui rendaient chaque jour la Rome plus amère, le plus sombre, l'avenir plus troublé et plus incertain. Les frères séparés d'avec leurs frères se déchiraient l'un l'autre le cœur et déchiraient ensemble celui de la patrie, au nom des choses les plus saintes que Dieu ait unies et qu'une puissance humaine ne peut séparer sous peine de mort, l'amour de l'autel et l'amour du foyer.

UNE NOBLE INITIATIVE

L'abandon qu'il gisait la croix du Capitole fut signalé en avril dernier par le docteur Alexandre Canzetta, dans la "Corriere d'Italia". L'honorable Egilberto Martire adressa alors à M. Cremonesi une lettre ouverte demandant au nom de tous les chrétiens, amère l'auguste symbole du christianisme fut retiré du lieu indigne où l'avait jeté le mépris des sectaires et placé—provisoirement—dans l'église communale de l'Ara Coeli. Deux jours après, le maire de Rome communiquait sa réponse affirmative, déclarant que les dispositions relatives au transport de la croix avaient été prises et qu'en outre les inscriptions et autres vestiges historiques seraient réintégrés à leur place primitive. La croix elle-même fut placée dans le "tabularium". Les déclarations du maire furent accueillies, avec une profonde satisfaction par les catholiques de Rome. Une Commission nommée par la présidence de la Société "Fides Romana" fut alors chargée par le sénateur Cremonesi lui-même d'étudier sous ses différents aspects le projet d'une nouvelle érection de la croix au sommet de la tour.
La Commission a consulté dans ce but les personnalités les plus compétentes en matière d'art. Le pro-

GRANDES FETES A NOTRE-DAME DE LOURDES

Le cinquantième de la paroisse Un homme d'œuvres.

Fall-River, Mass., 28.—La paroisse Notre-Dame de Lourdes, de Fall-River, Mass., célèbre actuellement le cinquantième de sa fondation. De grandes fêtes ont lieu, inaugurées dimanche par une messe pontificale célébrée par S. G. Mgr Feehan.
Les hommages de toute la population montent à cette occasion vers le vénérable curé qui dirige depuis plus de trente-cinq ans la paroisse. Mgr Prévost et dont toute la vie se trouve ainsi liée de façon si intime et si longue à la vie de cette paroisse.

UN HOMMAGE

Le R. P. A. Bissonnette, O. P., consacrant, dans la Semaine Paroissiale, cet émouvant article à Mgr Prévost, le vénéré curé de la paroisse dont on célèbre l'anniversaire.
"Les hommes d'œuvres ne sont pas rares dans la Nouvelle-Angleterre. La complexité des questions franco-américaines et la nécessité de les régler à l'avantage des nôtres suscitent des lutteurs et des apôtres, aussi bien parmi les laïques que dans les milieux ecclésiastiques, prêtres séculiers, religieux des deux sexes. Mais de même que dans un champ de blé on trouve des épis plus pesants, ainsi dans le groupe de nos hommes d'œuvres, on peut en apercevoir quelques-uns qui émergent et qui fixent l'attention.
Mgr Prévost est l'un de ceux-là. Il vint à Notre-Dame dans des circonstances difficiles; tout de suite il se fit aimer, parce qu'il avait l'âme haute, l'esprit judicieux, la volonté ferme et une grande prudence dans le maniement des hommes et la solution des questions les plus épineuses.
Avec de telles qualités naturelles, Mgr Prévost aurait pu déjà répandre le bien comme un ouvrier habile fait un bon travail. Mais le vénéré curé de Notre-Dame avait plus: son cœur et son esprit étaient ornés des vertus sacerdotales et des convictions religieuses les plus saines et les plus solides. Cherchant à s'effacer, il voulait l'amour de Dieu dans les âmes de ses ouailles; il tendait à développer l'esprit paroissial, à grouper les fidèles, surtout

les hommes, dans l'église. Prêtre, il garda sa dignité dans toutes circonstances. Quand les manifestations publiques, nationales ou religieuses, s'ouvraient, il parlait sa parole, aussi simple que réfléchie rappelait les solides principes de l'Eglise et la beauté des grandes vertus chrétiennes, lesquelles sont en même temps des vertus civiles. Il évita soigneusement la passion en tout, parce qu'il avait expérimenté que le calme, la persévérance, la droiture et le zèle sont les véritables leviers du monde.
Ses directions, il les puisait dans la souveraine autorité du Pape et de ses représentants officiels. Le respect qu'il eut toujours de l'autorité, sa parfaite et prompt obéissance sont des exemples de sa vie sacerdotale.
Il n'est pas surprenant que Mgr Prévost ait gagné l'affection et la confiance de toutes ses ouailles et l'estime de tous ses confrères dans le sacerdoce. Bienheureux les doux, a dit le Maître, parce qu'ils posséderont la terre."
Mgr Prévost est l'inestimable don de comprendre les besoins de son temps et de chercher à les satisfaire. Il s'efforça de développer la formation des enfants; il construisit des écoles. L'esprit paroissial est un puissant moyen de faire aimer l'Eglise et pratiquer la charité mutuelle; il organisa ses congrégations et cercles paroissiaux. La piété des fidèles a besoin d'attraits extérieurs pour se maintenir; il donna à ses fidèles une splendide église. Les malheureux, les orphelins réclamèrent des secours et de l'affection. Mgr Prévost leur donna largement l'un et l'autre, par son orphelinat, par ses religieuses et par son cœur compatissant.
En cela il ressemble à tous nos frères franco-américains. Mais il ne faut pas oublier que Mgr Prévost est un ancien et qu'à ce titre il a fortement coopéré à établir cet esprit sacerdotal franco-américain et à le transmettre à tous ses émules dans le zèle, nos curés. Que la fête de Notre-Dame soit donc à proprement parler la fête de cet homme d'œuvres et qu'elle ait son retentissement partout afin que l'exemple d'un apôtre soit généralement continué d'autres apôtres.

RECEPTION PAR NOTRE BARREAU

L'hon. Juge Survever inaugure la série de dîners-causeries pour la prochaine saison.

L'Association du Barreau Tiñu-vien a inauguré samedi soir, la série de dîners-causeries qu'elle veut offrir à ses membres au cours de l'hiver. Le dîner eut lieu au Château et réunit la faculté au grand complet.
L'hon. Juge Survever, de Montréal, était l'hôte d'honneur et la conférence qu'il donna fut fort goûtée.
M. Fortunat Lort présenta le conférencier en termes délicats.
Notre hôte de ce soir appartenait à l'une des familles les plus anciennes et les plus remarquables de notre Province. La famille des Fabre a donné à l'Eglise un archevêque, à la politique de grands orateurs et des journalistes. Elle a augmenté le patrimoine intellectuel et moral de notre race.

LA CROIX MILITAIRE

La croix qui couronna le sommet de la tour sera celle qui a été vénérée pendant des siècles par le peuple romain. Elle présente les caractères de la plus haute antiquité. On en attribue l'origine au VIIIe ou au VIIe siècle. C'est donc un des souvenirs les plus anciens et les plus vénérables de la Rome chrétienne. Elle mesure 13 pieds de hauteur. Autrefois, elle était fixée à la base du piédestal de la statue de Diane. La statue actuelle étant totalement différente de l'ancienne, la croix ne pourrait occuper la même position qu'autrefois. A cause de ses proportions, elle ne peut être placée qu'au centre de la galerie, comme l'exige le style de la tour.
Le centre de ses rayons coïncidera ainsi avec le centre du piédestal de la statue dont elle rompra la blancheur monotone en s'y détachant. De cette manière, la restauration de 1882 sera complète et mieux que dans sa position primitive, le signe sacré en reprenant sa place d'honneur au sommet de la tour formera un tout harmonieux avec la statue de Rome et le drapeau tricolore.
Le désir de réparer l'outrage dont la croix avait été l'objet de la part des sectaires et la nécessité de protéger contre les intempéries le fer rongé par les siècles, ont suggéré l'idée de revêtir la relique vénérable d'une lame d'or qui rehaussera la tour de son éclat.
Le projet, approuvé par le surintendant des monuments fut exposé à M. Cremonesi et soumis au ministre de l'Intérieur par le Comité de "Fides Romana". La lettre qui accompagnait le rapport demandait que la croix fut replacée sur le Capitole le 4 novembre, "afin de consacrer par son retour triomphant la victoire et la paix de l'Italie et pour que les pèlerins qui de toutes les parties du monde s'apprent à venir à la Ville Eternelle pussent non plus entendre les signes de la haine et de la discorde fraternelle mais voir réunis par la vertu de Rome, les symboles de la foi et de la patrie."
Par les soins du maire, la croix a été placée à la fin de juin au lieu provisoire désigné par le Comité de "Fides Romana". C'est à l'extérieur de la basilique de l'Ara Coeli.
Le projet de l'œuvre monumentale où deux martyrs artistiques—un fragment séculaire des premiers siècles et un socle du XVIIe—servent de base au divin symbole en l'offrant à la vénération des fidèles.

DEUX GRANDES ASSEMBLEES EN FAVEUR DU CANDIDAT G. E. LADOUCEUR

M. Arthur Sauvé, chef de l'opposition à la Législature, a tenu ici hier soir deux grandes assemblées en faveur du candidat oppositoniste dans le comté St-Maurice. M. le notaire G. E. Ladouceur, MM. Sauvé et Ladouceur parlèrent d'abord à St-Marc dans la salle du Poste No. 2 devant une assistance d'environ 700 personnes et se rendirent ensuite à la salle du Poste No. 1, où ils adressèrent la parole à une assistance d'environ deux mille personnes. Cette salle était littéralement bondée et un grand nombre de personnes n'y purent même trouver place.
L'Assemblée à St-Marc fut présidée par M. Jos. T. Gélinas, et au Poste No. 1, M. le Dr J. A. Dufresne, maire de notre ville présidait, ayant à ses côtés M. Allen Bray, député de St-Henri, M. Gélinas, maire de Pointe-aux-Trembles, MM. Dr Alfred Ferron, et Auguste Désilets, avocat de Grand-Mère, Edgar Bournival de Shawinigan Falls, etc.

Après avoir débattu par de délicates compliments les deux candidats, M. Sauvé déclara que la nécessité d'avoir une bonne opposition à Québec, parce que dans tout gouvernement une opposition est nécessaire pour assurer une bonne administration des biens publics. Que penser d'un Premier Ministre qui déclare que les électeurs doivent voter par leur sans souci de la question nationale et des députés qui viennent voter que vous devez voter pour M. Guilmette parce que c'est le candidat du gouvernement et que jamais le gouvernement ne donnera un sou à un député oppositoniste. L'hon. Perrault a déjà été obligé de déclarer de son siège ministériel qu'un député oppositoniste a droit à une part des occupations, tant qu'un député ministériel pendant que les députés publics sont votés par le gouvernement dans l'intérêt de toute la province de Québec. On parle des progrès accomplis par la province depuis 25 ans, mais depuis 25 ans la science a fait des merveilles dans le monde entier et c'est elle qui a contribué au développement des pays. Je demande à être jugé non pas sur ce qui s'est passé il y a vingt-cinq ans, mais sur la politique actuelle.

L'orateur parla de la question ouvrière. Le gouvernement a dit: la parti libéral que nous représentons a une sympathie très forte pour l'ouvrier et il a fait beaucoup pour eux tandis que le parti de Sauvé n'a pour eux aucune mesure pour l'ouvrier. Sauvé n'est bon qu'à critiquer. Sauvé n'a jamais appuyé aucune mesure du gouvernement. L'orateur déclara qu'il n'est pas dix-neuf cents et dix-neuf cents ont un sujet de la réglementation des heures de travail. Nous avons demandé un ministère du travail dirigé par un ouvrier. On a nommé M. Lapierre ministre sans portefeuille. Nous allons juger le gouvernement de Québec parce que c'est le temps de le juger sur les questions provinciales.

En 1908 à 1909 l'opposition a fait une campagne dans la province de Québec pour demander au Gouvernement de faire une réglementation du commerce bois, d'imposer des droits pour empêcher l'exportation du bois brut aux Etats-Unis ou ailleurs, et en 1909 le gouvernement a adopté cette politique.

Le gouvernement a commis des abus, des erreurs d'administration des députés libéraux eux-mêmes ont dénoncé le gouvernement et ont menacé de demander une enquête, et au lieu d'être fermes de vos intérêts et de faire connaître leurs preuves, ils ont été placés, l'orateur parle de colonisation et rappelle que des avocats de Québec ont obtenu du gouvernement provincial des certificats pour obtenir des lots comme colons. Ces colons n'ont jamais fait un pouce de défrichement ni construit aucune bâtisse et pressés de rendre compte de leur conduite à la Chambre ont été forcés de déclarer que les lots étaient pour leurs frères. M. Sauvé accuse certains ministres de faire partie d'organisation qu'ils favorisent et protègent par leur influence et il accuse le gouvernement de faire preuve de favoritisme.

M. Sauvé demande aux électeurs d'accorder leurs suffrages au candidat oppositoniste parce que, dit-il, vous serez certains d'avoir un fier défenseur de vos intérêts. Je fais appel à votre bon sens pratique, à votre esprit public et à votre sincérité. Est-ce que cela vaudrait la peine pour nous de nous devouer, de travailler à la défense de vos intérêts, de passer des nuits à étudier pour pouvoir vous éclairer et vous dire les choses telles qu'elles sont si l'électorat nous répondait: c'est vrai vous avez raison et le gouvernement a tort, mais nous sommes attachés au gouvernement et malgré ses erreurs et ses abus nous lui accordons quand même notre confiance. Votre intérêt c'est qu'il ait de bons hommes dans les deux partis.

Les députés de l'opposition n'ont pas justice à Québec. J'affirme que le rapport de l'auditeur général n'est pas exact. Les conseillers législatifs reçoivent un traitement de deux mille dollars; ils sont vingt-deux et cependant il leur est payé quarante-huit mille dollars et depuis deux ans deux sièges sont inoccupés au Conseil législatif. J'ai demandé à l'auditeur général comment cela se faisait et il m'a répondu qu'il n'en savait trop rien, que c'était la coutume de payer le plein montant. L'orateur parle un peu rapidement de la commission des liqueurs qui est une création du gouvernement. Elle

fait son rapport au trésorier de la province et nous avons le droit de savoir si elle administre bien ses affaires. Ce pendant on refuse de nous dire combien la commission paie ses liquidateurs. A la prochaine session, à l'ouverture du comité des comptes publics, il sera décidé devant la commission un état de choses tel que ceux qui croient le plus au gouvernement seront excessivement étonnés de la ligne de conduite des ministres.
Je vous demande de donner à l'Opposition toute la confiance qu'elle mérite et le moyen de continuer le plus efficacement possible le travail qu'elle a commencé.
Je demande depuis trois ans un inventaire national parce que je le crois nécessaire. Il y a vingt-cinq ans que les mêmes hommes sont au pouvoir à Québec et nous n'avons pas encore eu l'occasion d'obtenir cet inventaire national. Je veux savoir combien de favoritis sont des colons de bois à pulpe dans la province de Québec, combien de favoris politiques détiennent les lots de colonisation, comment se bâtissent les surplus, comment le gouvernement fait ses comptes à la voirie, je veux savoir où vont les deniers publics, ces derniers que nous votons, où vont en réalité les centaines de mille piastres que nous votons pour la colonisation qui sont donnés aux favoris politiques quand les colons demandent secours et appuis et qu'ils n'en reçoivent pas.
M. Sauvé s'élève contre l'administration de la justice dont il trouve le coût élevé et demande la réforme de la police provinciale. Il se prononce également contre la loi de l'assistance publique et le commerce des liqueurs par l'état.
Je vous demande, dit-il, en terminant, de nous envoyer un homme comme M. Ladouceur, qui est jeune, capable de faire bonne figure dès la première session et qui nous aidera à améliorer l'administration de la province, et j'espère que le 5 novembre vous donnerez à M. Ladouceur l'appui que je sollicite pour lui.
L'orateur suivant est M. le notaire G. E. Ladouceur, candidat, conservateur. Il déclara qu'il n'avait jamais accepté d'être candidat et qu'il n'avait accepté de briguer les suffrages des électeurs du comté de St-Maurice dans la présente lutte.
Il a entendu un peu partout, dit-il, des protestations indignées contre l'administration libérale actuelle sur bien des questions entrées dans la garantie de quinze millions de dollars consentie à la Banque d'Hochelega pour l'absorption de la Banque Nationale. Il se déclare opposé à la Commission des Liqueurs qui ne rencontre par l'approbation générale des citoyens. Le gouvernement provincial n'est plus un gouvernement, ajoute-t-il, mais une compagnie dans laquelle vous voyez des avocats se faire colons pour avoir des lots, une compagnie dans laquelle vous voyez le président de la commission des liqueurs, refusent de faire connaître les raisons pour lesquelles il a accepté de briguer les suffrages des électeurs du comté de St-Maurice dans la présente lutte.
Il a entendu un peu partout, dit-il, des protestations indignées contre l'administration libérale actuelle sur bien des questions entrées dans la garantie de quinze millions de dollars consentie à la Banque d'Hochelega pour l'absorption de la Banque Nationale. Il se déclare opposé à la Commission des Liqueurs qui ne rencontre par l'approbation générale des citoyens. Le gouvernement provincial n'est plus un gouvernement, ajoute-t-il, mais une compagnie dans laquelle vous voyez des avocats se faire colons pour avoir des lots, une compagnie dans laquelle vous voyez le président de la commission des liqueurs, refusent de faire connaître les raisons pour lesquelles il a accepté de briguer les suffrages des électeurs du comté de St-Maurice dans la présente lutte.
Il a entendu un peu partout, dit-il, des protestations indignées contre l'administration libérale actuelle sur bien des questions entrées dans la garantie de quinze millions de dollars consentie à la Banque d'Hochelega pour l'absorption de la Banque Nationale. Il se déclare opposé à la Commission des Liqueurs qui ne rencontre par l'approbation générale des citoyens. Le gouvernement provincial n'est plus un gouvernement, ajoute-t-il, mais une compagnie dans laquelle vous voyez des avocats se faire colons pour avoir des lots, une compagnie dans laquelle vous voyez le président de la commission des liqueurs, refusent de faire connaître les raisons pour lesquelles il a accepté de briguer les suffrages des électeurs du comté de St-Maurice dans la présente lutte.
Il a entendu un peu partout, dit-il, des protestations indignées contre l'administration libérale actuelle sur bien des questions entrées dans la garantie de quinze millions de dollars consentie à la Banque d'Hochelega pour l'absorption de la Banque Nationale. Il se déclare opposé à la Commission des Liqueurs qui ne rencontre par l'approbation générale des citoyens. Le gouvernement provincial n'est plus un gouvernement, ajoute-t-il, mais une compagnie dans laquelle vous voyez des avocats se faire colons pour avoir des lots, une compagnie dans laquelle vous voyez le président de la commission des liqueurs, refusent de faire connaître les raisons pour lesquelles il a accepté de briguer les suffrages des électeurs du comté de St-Maurice dans la présente lutte.

Université Laval
L'Enseignement Supérieur

L'ANNEE SAINTE

L'Année Sainte est l'année du Jubilé que les chrétiens ont adoptée à l'instar de la religion juive. En effet, Jobel, en hébreu, est la cinquantième année qui vient — selon ce que dit le dévotique — après sept semaines d'années; mais dans ce cas cette dévotion n'est pas approuvée par tous les savants. Quoi qu'il en soit, les Juifs l'ont appelée Jubilé du mot Jobel, mot qui signifie "corne de bouc" et qui devait être une trompette faite à la façon d'une corne et avec laquelle on annonçait aux fidèles cette époque de propitiation. Dans cette année, il était interdit de semer et l'on ne pouvait recueillir que ce que la terre produisait spontanément; chacun pouvait entrer en possession de ses biens, même s'il les avait vendus ou engagés; les esclaves pouvaient retourner libres chez eux; mais ces droits étaient réservés uniquement aux esclaves de race juive. Le premier Jubilé hébraïque après la promulgation de la loi de Moïse fut célébré dans l'année 1395 avant J. C.

Les chrétiens conservèrent les us et coutumes de ces Jubilé et ainsi le Jubilé chrétien fut et est encore le pardon de toutes les fautes temporelles, où l'indulgence plénière et générale est donnée à ceux qui la demandent et se soumettent à certaines conditions spirituelles.

Le Jubilé peut être maintenant de deux qualités: romain ou extraordinaire le premier, on le célèbre à Rome pendant toute l'année sainte; le second est promulgué par le Pape, pour des raisons particulières et dans des lieux déterminés. L'Année Sainte par excellence serait la première de chaque siècle; mais après on donna ce nom à la cinquantième année et maintenant il est entendu qu'on le célèbre au commencement de chaque 25 années. Le Jubilé romain est universel, il est promulgué

le jour de l'Ascension; il commence la veille de Noël et dure jusqu'au même jour de l'année suivante. Un Jubilé extraordinaire peut durer un mois ou même deux semaines; le Jubilé romain doit toujours durer une année.

Dans la Jubilé romain on fait des cérémonies spéciales, comme l'ouverture de la porte sainte dans les basiliques les plus grandes, porte qui d'ordinaire est fermée et murée. Cette fonction est accomplie par le Pape lui-même ou par un cardinal désigné par le Pape. Le Pape, ou le Cardinal, heurte la porte avec un marteau en criant: "Ouvrez les portes de la justice parce que le fidèle, purgé de toutes ses fautes avec l'expiation du Jubilé, est maintenant devenu digne de demander le prix de sa foi".

Le premier Jubilé est dû au Pape Boniface VIII qui a été mis à l'enfer par le grand poète Alighieri, mais certainement plus par des raisons de sentiments privés et politiques que par des raisons de justice.

On calcule qu'à ce Jubilé vinrent trente mille personnes par jour et qu'à la fin de l'année, deux millions de personnes avaient visité Rome. Dante Alighieri fut de ce nombre là et l'on trouve encore à Rome le vieux et pauvre petite auberge appelée Albergo d'ell'Orso où la tradition veut que Dante soit descendu.

QUELLES POULES GARDER

Le service de l'aviiculture à la ferme expérimentale centrale d'Ottawa a fait une expérience pour savoir quelles poules on doit sacrifier à la fin de la saison et lesquelles on doit garder une autre année, il a été constaté que les poules qui muent tard sont les plus fortes pondueuses. On fera donc bien, quand on tue des poules à la fin de l'automne, de conserver celles qui n'ont pas toutes leurs plumes, c'est-à-dire celles qui muent encore.

LES SURPRISES DE LA CHIRURGIE D'AUTREFOIS

La chirurgie de notre temps réalise les miracles. Elle n'était pas sans en réaliser aussi quelques-uns, jadis aux siècles passés, surtout si l'on tient compte de la difficulté d'opérer des patients non anesthésiés.

Ainsi, la rhinoplastie était pratiquée dès le début du XVIIIe siècle.

À cet égard, van Helmont racontait, vers 1645, qu'un Bruxellois ayant perdu le nez dans un combat, s'en fit rajuster un par un chirurgien de Bologne nommé Tagnacozzi. Ce fut un domestique du patient qui lui fournit le lambeau de chair indispensable pour l'opération. Celle-ci réussit à merveille.

Mais, treize mois plus tard, le Bruxellois fut fort surpris en constatant que son nez, d'abord se refroidissait, ensuite se pétrifiait.

Après bien des recherches, on apprit que le domestique venait de mourir. Le nez, fait de sa chair, avait suivi à distance le sort du reste de son corps; refroidissement de la mort et décomposition cadavérique.

Une plaisanterie.

Van Helmont déclare que le fait lui fut rapporté par des témoins oculaires.

HONNEUR DE LA VOCATION

Quel respect doit environner ceux que Dieu a choisis pour être ses représentants sur la terre, et comme on comprend les marques de vénération données aux prêtres dans les pays catholiques où la foi n'est pas amoindrie... Si l'on comprend, dans les familles, le ministère du prêtre, son élévation, sa beauté, sa grandeur sa puissance pour le salut des âmes, les parents ne trouveraient pas de mots pour exprimer à Dieu leur reconnaissance lorsqu'il leur fait la vocation sacerdotale ou religieuse. l'un de leurs enfants.

Chanoine Huard.

Furoncles. "Il y a environ trois ans j'eus énormément de furoncles, spécialement derrière le cou" écrit Mr. Roy Usher de Sullivan Lake, Alta., Can. "Environ deux bouteilles de No-voro du Dr. Pierre m'ont amené un soulagement complet." Ce célèbre remède végétal débarrasse le système de ses impuretés et a un effet salutaire sur la circulation du sang. Il n'est pas vendu aux pharmaciens mais procuré directement par le Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill. Livré exempt de douane au Canada.

Prompte guérison obtenue par l'intercession de St-Vincent Ferrier.

LE TIRAGE AU PROFIT DES SOURDS-MUETS

AVANTAGES EXCEPTIONNELS: 50 primes représentant \$3000 et renfermant un Ford-Sedan, un piano, un poêle, une montre d'or, etc.

LES CHANCES: pour 25 sous, 50 chances; pour \$1.00, 250 chances; pour \$5.00, 1250 chances; pour \$10.00, 2500 chances.

Ce célèbre remède végétal débarrasse le système de ses impuretés et a un effet salutaire sur la circulation du sang. Il n'est pas vendu aux pharmaciens mais procuré directement par le Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill. Livré exempt de douane au Canada.

Tout jeune prêtre, le cardinal Mezzolani fut appelé un jour à confesser deux pirates condamnés à mort, qui avaient plus que 24 heures à vivre. Il courut près d'eux, et l'un et l'autre lui dirent une langue qui lui est totalement inconnue. Quelle fatalité. Comment faire pour accomplir son œuvre, de miséricorde? Il rentre chez lui, le cœur dans l'angoisse, et voilà qu'il trouve justement une grammaire et un dictionnaire de la langue des pirates. Il étudie toute la nuit. Puis il retourne vers les prisonniers, il leur parle, ils le comprennent et lui-même comprend ce qu'ils lui disent. Une nuit pour apprendre une langue! A l'âge de 50 ans il savait près d'une cinquantaine de langues. Ce qui était vraiment merveilleux c'était de le voir au milieu d'un cercles d'interlocuteurs de diverses nations passer instantanément d'une langue à l'autre sans jamais se tromper et en conservant le caractère précis de chaque dialecte. Un missionnaire à Rome lui apprit l'algonquin.

Léon XIII possédait, lui aussi, une excellente mémoire. Un jour un de ses camariers lui présente une édition très ancienne et très rare de la "Divine Comédie" qu'il venait d'acquérir pour la bibliothèque vaticane. Le Pape le félicita de cette acquisition, puis il ajouta en souriant: "Je puis réciter d'un bout à l'autre toute la "Divine Comédie"; essayez de me prendre en défaut. Le prélat indiqua de nombreux passages pris au hasard dans les divers chants du poème. Le Pape n'hésita pas une seule fois. De temps à autre, il s'arrêtait pour faire remarquer la beauté de certains vers, puis il continuait sans effort la récitation.

Georges III, roi d'Angleterre, avait une mémoire prodigieuse des hommes. Il lui suffisait de voir une personne une seule fois pour se la rappeler pendant le reste de sa vie. Un Canadien, Charles de Lanaudière, étant encore au service de la France, avait accompagné son oncle, le comte de Bois-Hébert, chargé d'une mission diplomatique à la cour d'Angleterre, et fut présenté au roi Georges III. Quinze ans après cette première entrevue avec le souverain de la Grande-Bretagne, le roi fut présenté de nouveau, mais alors comme sujet britannique. Le roi le reconnut aussitôt et lui dit en se servant de la langue française: "Vous m'avez été présenté jadis comme sujet français, mais je suis heureux que vous le soyez aujourd'hui comme un de mes sujets. Puis il ajouta en se servant de la langue anglaise: "J'ordonne que vous parliez l'anglais avec aisance, et il continua la conversation dans cette langue.

Le juge Vallières de Saint-Réal,

Dr C. A. BOUCHARD

Membre Ct de la Société Anatomique de Paris, Membre Ct de la Société des Chirurgiens de Paris, Chirurgien à l'Hôpital St-Joseph.

Maladies des femmes. Maladies des voix urinaires. Consultations à domicile sur rendez-vous.

56, Avenue Lavolette, Les Trois-Rivières. Tél. 599. Consultations: de 2 à 4 et de 7 à 8 p. m.

EXTRACTION DES DENTS SANS DOULEUR

Dr Paul Frescynet

Chirurgien-Dentiste

Ex-interne de l'Hôpital Dentaire de Rochester, N. Y.

468, rue St-Maurice, Edifice Nassif. Près de la gare du C. P. R.

CRAIGNEZ-VOUS.

De faire extraire vos dents

L'ACAINE tue la douleur la plus violente.

Venez l'essayer chez le

Dr Auguste Massicotte

CHIRURGIEN-DENTISTE

No 1, rue Des Forges, Les Trois-Rivières.

TRAINS POUR MONTRÉAL

2.50 a. m. tous les jours.

6.40 a. m. jours de semaine.

11.45 a. m. jours de semaine.

3.35 p. m. tous les jours.

4.25 p. m. dimanche seulement.

6.45 p. m. tous les jours.

TRAINS POUR QUÉBEC

4.05 a. m. tous les jours.

7.10 a. m. jours de semaine.

11.50 a. m. tous les jours.

1.05 p. m. jours de semaine.

7.00 p. m. dimanche seulement.

7.45 p. m. tous les jours.

TRAINS POUR SHAWINIGAN ET GRAND-MÈRE

6.45 a. m. jours de semaine.

8.15 a. m. dimanche seulement.

12.00 midi tous les jours.

1.20 p. m. jours de semaine.

7.50 p. m. tous les jours.

TRAINS POUR GRANDES PILES

10.10 a. m. jours de semaine.

4.15 p. m. jours de semaine.

Pour plus amples informations s'adresser au bureau des billets, 178, rue Notre-Dame, téléphone 1038, ou à la gare rue Champflour, téléphone 26.

MEMOIRES PRODIGEUSES

Thémistocle connaissait tous les noms des habitants d'Athènes qui devaient être au moins 40,000.

Cyrus, roi de Perse, connaissait les figures et les noms de ses 30,000 soldats.

Sénèque retenait jusqu'à 2,000 mots et se souvenait dans l'ordre où il les avait entendus.

Le juriconsulte Marc-Antoine Muret prononça devant un Corse un nombre considérable de noms latins, grecs, barbares, insignifiants, décausés. Le Corse les répéta sans se tromper.

Georges Cuvier se souvenait de tout ce qu'il avait lu, du livre de la page même où cela se trouvait.

Mithridate savait les vingt-deux langues parlées par les nations qui composaient son empire.

Crassus parlait les cinq directes de la langue grecque.

Théodore répétait autant de vers qu'on voulait lui en faire dire après les avoir entendus seulement une fois.

César était à ses secrétaires quatre lettres à la fois sur des affaires de la plus haute importance, et même sept lorsqu'il n'était pas distraité par d'autres occupations.

Saint Jérôme possédait les langues hébraïque, chaldéenne, grecque, latine et la plupart des langues orientales.

Saint Antonin, archevêque de Tours savait par cœur les décrets des conciles et les canons.

Saint Thomas d'Aquin n'oublia rien durant sa vie sur la Bible par cœur et cita toujours les Pères et les auteurs profanes de mémoire.

Henri Dilson pouvait retenir des sermons entiers et les prêcher plusieurs années après.

Le solitaire Grégoire Lopez savait par cœur tous les livres qu'il avait lus une fois.

Pic de la Mirandole savait vingt-deux langues à dix-huit ans, et répétait les mots de pages entières dans leur ordre naturel ou rétrograde, après avoir entendu lire un livre trois fois.

Le bibliophile Magliabechi pouvait dicter un livre entier après l'avoir entendu lire une fois.

L'Allemand Muller parlait vingt langues.

Guillaume Postel pouvait faire le tour du monde sans interrompre.

Joseph Scaliger apprit tout Homère dans vingt jours.

En 1214, Rodrigue Ximènes, archevêque de Tolède, ayant à défendre au concile de Latran, les prérogatives de son siège épiscopal, écrivit son plaidoyer en latin et le traduisit en allemand, en français, en espagnol et en navarrais.

Raymond Lulle, à part les 4,000 ouvrages qu'il a composés, a appris le grec et l'arabe.

Si on récitait à Rossi, au hasard un vers de Dante, de Pétrarque, de l'Aristote, du Tasse, il pouvait dire aussitôt les 100 vers suivants.

L'opéra de Vega composa 1,500 comédies en vers, 300 drames, 10 poèmes épiques, 8 nouvelles en prose, une quantité d'essais, de préfaces, et apprit le grec, le latin, l'italien, le portugais, le français et l'anglais.

Postel, le célèbre professeur du temps de François Ier, trop pauvre pour avoir des maîtres, s'instruit tout seul. Il apprend l'hébreu à l'aide d'un simple alphabet. Adjoit à une couronne, que François Ier envoya en Turquie, qui fit tant et si bien qu'il apprit 20 langues pendant son voyage.

J. P. Barntier parlait à quatre ans le français et l'allemand, savait le latin, à cinq ans, le grec et l'hébreu à sept ans; étudia les livres rabbiniques et l'histoire ecclésiastique, et composa dès l'âge de dix ans plusieurs ouvrages sur le calcul et les mathématiques. Il se livra à l'étude des mathématiques et de l'astronomie, trouva par lui seul plusieurs calculs; créa une méthode pour déterminer la longitude en mer, et fut à 14 ans, membre de l'Académie de Berlin. Il étudiait en même temps le droit public, la littérature et les antiquités. Il publia plusieurs ouvrages qui furent très remarqués et qui sont encore célèbres, et il mourut à l'âge de 19 ans.

Tout jeune prêtre, le cardinal Mezzolani fut appelé un jour à confesser deux pirates condamnés à mort, qui avaient plus que 24 heures à vivre. Il courut près d'eux, et l'un et l'autre lui dirent une langue qui lui est totalement inconnue. Quelle fatalité. Comment faire pour accomplir son œuvre, de miséricorde? Il rentre chez lui, le cœur dans l'angoisse, et voilà qu'il trouve justement une grammaire et un dictionnaire de la langue des pirates. Il étudie toute la nuit. Puis il retourne vers les prisonniers, il leur parle, ils le comprennent et lui-même comprend ce qu'ils lui disent. Une nuit pour apprendre une langue! A l'âge de 50 ans il savait près d'une cinquantaine de langues. Ce qui était vraiment merveilleux c'était de le voir au milieu d'un cercles d'interlocuteurs de diverses nations passer instantanément d'une langue à l'autre sans jamais se tromper et en conservant le caractère précis de chaque dialecte. Un missionnaire à Rome lui apprit l'algonquin.

Léon XIII possédait, lui aussi, une excellente mémoire. Un jour un de ses camariers lui présente une édition très ancienne et très rare de la "Divine Comédie" qu'il venait d'acquérir pour la bibliothèque vaticane. Le Pape le félicita de cette acquisition, puis il ajouta en souriant: "Je puis réciter d'un bout à l'autre toute la "Divine Comédie"; essayez de me prendre en défaut. Le prélat indiqua de nombreux passages pris au hasard dans les divers chants du poème. Le Pape n'hésita pas une seule fois. De temps à autre, il s'arrêtait pour faire remarquer la beauté de certains vers, puis il continuait sans effort la récitation.

Georges III, roi d'Angleterre, avait une mémoire prodigieuse des hommes. Il lui suffisait de voir une personne une seule fois pour se la rappeler pendant le reste de sa vie. Un Canadien, Charles de Lanaudière, étant encore au service de la France, avait accompagné son oncle, le comte de Bois-Hébert, chargé d'une mission diplomatique à la cour d'Angleterre, et fut présenté au roi Georges III. Quinze ans après cette première entrevue avec le souverain de la Grande-Bretagne, le roi fut présenté de nouveau, mais alors comme sujet britannique. Le roi le reconnut aussitôt et lui dit en se servant de la langue française: "Vous m'avez été présenté jadis comme sujet français, mais je suis heureux que vous le soyez aujourd'hui comme un de mes sujets. Puis il ajouta en se servant de la langue anglaise: "J'ordonne que vous parliez l'anglais avec aisance, et il continua la conversation dans cette langue.

Le juge Vallières de Saint-Réal,

MONSIEUR JOSEPH MORISSETTE

Les premières familles de cette colonie, desquelles nous descendons pour la plupart, ont été choisies parmi ce qu'il y avait de mieux dans la mère patrie sous le rapport moral et religieux.

Mgr Lafèche.

Né le 4 septembre 1808, à six ans, Joseph était orphelin de père. Une bonne mère veillait sur la famille. Elle fit instruire son dernier fils avec plus de soin que les autres, elle eut voulu en faire un notaire et de fait, le fit entrer dans l'étude de M. Denis Genest-Labarre. Le jeune homme habitait à vivre en plein air, après un très court essai échangea la plume pour la hache et le rabot. Il se fit meublier. Sa spécialité était les chaises. Ces meubles faits de plus plus d'un siècle, sans un seul clou sont encore solidés.

On ne chôma pas dans la boutique de M. Joseph Morissette. En 1830, il épousa Mademoiselle Éléonore Toutant de Beauregard, âgée de quinze ans. Le mari en avait vingt-deux. Il amena sa femme dans sa maison, angle des rues Saint-Philippe et Saint-Georges. Cette maison, il l'avait achetée de M. Philippe Burns, grand connétable agent de la Compagnie de la Baie d'Hudson. Le mariage avait été conclue aux conditions suivantes: trois piastres par mois, jusqu'à concurrence de \$360.00 piastres. Après dix ans il était le propriétaire ainsi que d'un vaste terrain. La boutique avait son entrée sur la rue Saint-Georges.

Constant au travail, laborieux et honnête, il élevait chrétiennement ses enfants.

Un livre "Le Vieux Peintre" lui avait été donné par M. John Ryan, père peintre. Il en fit son **vade mecum** et s'éprit tellement de la peinture que ce dernier métier prit le pas sur l'autre.

Mr Cooke était évêque des Trois-Rivières depuis 1852 et il se faisait construire une cathédrale. M. l'abbé Edouard Chabot, procureur de l'évêché chargea M. Joseph Morissette des peintures de l'église. Ses fils, Joseph et Louis, étaient alors d'âge à lui aider, ce qu'ils firent. M. Chabot était généreux et libéral. Il payait les maçons jusqu'à cinq piastres par jour, ce qui, à cette époque était un gros prix. M. Morissette, fidèle à ses principes ne voulut jamais accepter plus de deux piastres et demie. "Ce salaire me suffit" disait-il. Tous ses moments libres étaient consacrés à l'étude de différents procédés de la peinture. Il devint expert. Son seul délassement était le chant grégorien. Les chœurs portaient alors de grandes chapes comme celle du célébrant, placés au chœur, vis-à-vis le trône épiscopal, leur costume majestueux en imposait au peuple.

À l'occasion de l'inauguration de la cathédrale, M. Philippe Gravel, marchand tailleur, fut chargé de former un chœur de quarante voix. Il se composait de M. Joseph Morissette père, de MM Joseph et Louis, ses fils, de S. Pleau, boulanger, de Pierre Fortin, cultivateur de la Banlieue, de Joseph Moreau, cultivateur de Sainte-Marguerite, de Jules Moreau, ouvrier, père de M. le Chanoine Alexandre Moreau, de Vital Marchand, et J. Baptiste Gauthier, boulanger et de son fils Edmond et de plusieurs autres.

M. Edmond Gauthier avait une voix de basse remarquable. Il alla demeurer à Ottawa. La princesse Louise l'ayant entendu dans un concert lui fit les honneurs du rappel. Elle disait qu'elle n'avait jamais entendu une si belle voix.

La chorale de M. Gravel eut un plein succès. À l'orgue, les voix n'étaient pas moins bien exercées. Qu'il nous suffise de nommer le docteur Georges Badaud dont Sulte a écrit:

"Je l'ai entendu dans ma jeunesse, alors que sa puissance vocale était à l'apogée. Son chant était une prière, une élévation de l'âme, un cri de l'être humain vers la Divinité. Sa voix montait au ciel. Une poésie suave et pénétrante nous inondait à ces accents incomparables.

"Oh! le brave homme, l'honnête homme, le digne chanteur!"

"Sa messe préférée était la **Borde-laise**. Il nous la donnait d'inspiration. Lorsqu'éclairait dans sa bouche le **Cum Sancto Spiritu**, nous levions les yeux pour voir descendre l'Esprit saint."

Monsieur Morissette aimait à revenir sur les souvenirs de sa vie de chanteur. Chaque année, à la fête de l'Immaculée Conception, il racontait l'anecdote suivante:

Monsieur J. B. Gauthier, bel homme, bon chanteur, ténor remarquable s'acquittait bien de son office. Il préparait avec soin l'antienne qu'il avait à entonner. Une fois, ce fut celle de "**Gratum**". Quelle ne fut pas la surprise de tous les assistants de l'entendre chanter en français: "Je suis noire, mais je suis belle." Après vêpres, à la sacristie Mr Cooke l'interpella: "Écoute, Jean-Baptiste, ce n'est pas toi qui es si belle que ça."

Un jour de Pâques, dans l'Alleluia, au verset "**Pascha nostrum immolatum est Christus**", M. Gauthier prit un ton trop élevé et à l'immolatum la voix lui manqua. Cette fois Monsieur Gauthier lui dit: "Tu l'as immolé pas pour rien."

Monsieur Joseph Morissette était un dimanche matin, à préparer sa messe près du vestiaire, avant l'entrée du chœur, lorsqu'une femme entre et lui demande de la confesser.

Quant à moi, je vous confesserai bien mais je n'ose.

— Pourquoi?

— Je crains les sermons.

— Comment cela?

— Voyez-vous, je ne suis pas prêtre.

Ce Joseph resta célibataire et devint le bâton de vieillesse de ses vieux parents. C'est lui qui conduisit son père lorsque le vieillard fut atteint de cécité.

L'hospitalité était son exercice dans cette maison sur une grande échelle. La grand-mère Toutant, qui demeuraît seule ce toit, née Françoise Marchand, était au nombre des vingt-six enfants

d'Alexis qui fondèrent tous des foyers. Jugez du nombre des parents, de Batiscan, de Champlain et d'ailleurs. Ils venaient à la ville vendre leurs denrées, au marché et leur état si facile de descendre chez François, qui demeura à sur la même rue.

Les dimanches et les jours de fête, c'était une autre clientèle: les pauvres de Sainte-Marguerite étaient assurés de trouver chez M. Morissette un bon déjeuner. "Faire l'aumône vaut mieux que de tenir cachés ses richesses" dit l'archange Raphaël à Tobie, et le "Vieux Peintre" suivait ce précepte à la lettre.

On raconte un trait charmant.

Un jour, madame Morissette voit entrer un petit québécois, âgé de sept à huit ans qui lui demande un quartier de bois, pour l'amour de Dieu.

— Prends-en deux sur la corde.

Ouvrant la porte, elle s'aperçoit que c'est un de ses enfants qui conduit le traineau.

— Ou vas-tu?

— Je lui aide. C'est moi qui tiens le bois pendant qu'il met les autres morceaux en place.

Reste ici. Se tournant, elle ajouta: Qui sait combien de rues, il a parcouru ainsi?

Ces vertueux époux, suivant la belle pensée de l'abbé Perreye, pouvaient mettre aux pieds de notre Seigneur, au soir d'un jour, comme ils le feront au soir de leur vie, le témoignage d'un service courageux et fidèle.

C'est le 12 juillet 1892, que madame Joseph Morissette rendit son âme à Dieu: après une longue et douloureuse maladie: hydropisie du cœur. L'année suivante, le 25 juin 1893, à l'âge de 85 ans, M. Morissette alla rejoindre son épouse au ciel. Deux mois plus tard, le 22 août 1893, Joseph leur charitable infirmier quitta aussi la terre pour un monde meilleur.

(à suivre)

LES DEUX BASSETS

C'était avant la grande guerre. Entre Odessa et Ekaterinoslaw, dans les fameuses Yehernia, les fermes de leurs noirs, qui font la fortune de leurs heureux propriétaires, le comte Cyrille Oskorossoff vivait en compagnie de sa délicieuse jeune femme Nadia.

Durant l'automne et l'hiver, il chassait le loup dans la steppe glacée, ou bien il chevauchait dans les espaces immenses qui s'étendaient devant lui, parcourant des verges et des verges sans parvenir au bout de son domaine. Au printemps, les poches largement gonflées de roublies, il allait sur la Côte d'Azur, dispersé sur les tapis verts des canins l'argent que lui rapportaient ses innombrables troupeaux ses raffineries et ses champs.

Or, pendant que Cyrille Oskorossoff s'amusa ainsi de multiples manières, Nadia s'ennuyait, bien que tous ses desirs fussent réalisés aussitôt exprimés.

Un soir d'automne, donc, que dans leur château ils devaient après diner, devant la flamme rougeoyante du foyer, Nadia poussa un profond soupir.

"Cyrille, fit-elle, d'une voix lasse, j'aurais voulu bien posséder une paire de ces chiens longs et si bas, sur leurs pattes, qu'on les dirait fait pour nettoyer les verges de lampe..."

— Des bassets, peut-être?

— Oui, c'est cela, des bassets."

Le comte, après s'être abimé un instant dans une réflexion profonde, prit sur la table voisine un verre de cognac et l'avala d'un trait.

C'en était ainsi habituellement lorsqu'il avait pris une décision importante.

C'est alors donc déjà, reprit-il, des bassets que vous désirez, très chère? Mais je ne sais où l'on achète ce genre d'animaux..."

— Je veux..."

— Vous savez. Aussi vais-je envoyer de suite mon fidèle intendant Fédor pour chercher Samuel Abrahamovitch, le courtier, qui saura bien dénicher ces bêtes."

— Envoyer Fédor de suite, s'exclama la jolie comtesse, mais vous n'y songez pas, mon ami! la nuit est priorieuse, les loups hurlent dans la plaine et un homme seul serait infailliblement dévoré..."

— Qu'importe! rétorqua Cyrille, avec tout le dédain sive pour l'existence d'autrui.

— Pardon, il importe, fit Nadia, car si Fédor est mangé, il ne pourra pas ramener Samuel Abrahamovitch..."

C'est exact reprit le comte, je n'y avais pas pensé. Fédor partira seulement demain dès la première heure."

Le lendemain, Samuel Abrahamovitch, enveloppé d'une longue fouloute grasseuse, son bonnet de fourrure pètri dans les mains, guidé par Fédor, se présentait au comte Cyrille.

— Je vous salue, seigneur, fit-il en se courbant profondément, j'accours à vos ordres, que souhaitez-vous?"

— Je souhaite, d'abord, que tu poses ta fouloute dans l'antichambre, parce que je vois d'innombrables parasites grouiller sur ton col, et qu'elle sent bien mauvais..."

— Que le Seigneur me pardonne, murmura Samuel, tout confus, mais j'ai hérité de ce vêtement d'Isaac Jacoboff, l'un des derniers, et c'était un homme peu soigné..."

Abrahamovitch disparut et revint aussitôt dépourvu de son manteau.

— Seigneur?

— Samuel Abrahamovitch, reprit le comte avec une certaine emphase, est-tu honnête?"

— Oh! Votre Excellence peut-elle douter?"

— Non. Je l'ai fait venir pour te demander combien tu me vendrais une paire de bassets.

— Une paire de bassets?

— Oui, une paire de bassets pour ma femme, la comtesse Nadia.

— Ah! c'est une chose difficile. Seigneur, Dieu m'est témoin qu'une paire de bassets est une chose très rare pour le temps qui court... Et combien Votre Excellence voudrait-elle consacrer à ce achat?"

— Je ne sais très exactement... Mais il me semble que... voyons... trois cents roublies?"

— Oh! Votre Excellence aime à se divertir! Trois cents roublies pour une paire de bassets, cela est tout à fait impossible! Trois cents roublies! C'est cinq cents roublies que Votre Excellence a voulu dire?"

— Eh bien! soit! donc, déjà, je dis cinq cents roublies, c'est entendu; mais tu sais, je la veux très belle, cette paire de bassets.

— Oh! Seigneur, c'est une très belle paire de bassets que désire Votre Excellence? Elle ne m'e l'avait pas dit... Oh! les, que le Seigneur m'excuse, mais l'ajustement une pénurie de très beaux bassets sur le marché... Pour la qualité secondaire, cinq cents roublies pourraient suffire, mais la très belle qualité ne peut pas se trouver à ce prix... Si Votre Excellence veut de très beaux bassets, il est impossible de les pro-

curer à moins de huit cents roublies..."

— Par saint Vladimir, huit cents roublies, c'est un prix! Enfin, nitchevo, s'ils sont très beaux, je paierai huit cents roublies, mais alors, je veux une paire de bassets tout à fait pareils..."

— A quoi?

— Comptez! à quoi? Mais tous les deux pareils l'un à l'autre..."

— Oui certes, Seigneur, j'avais bien compris, mais je tenais à faire épier à Votre Excellence, parce que Votre Excellence est très exigeante.

"Elle veut une paire de bassets très beaux et tout à fait pareils... Il y a précisément une crise sur les bassets tout à fait pareils, ils n'ont pas de prix! E mon cousin David m'écrivait dernièrement qu'il n'en pouvait trouver qu'à des prix très élevés: il en cherchait une paire à la foire à Mijni-Novgorod, pour son Excellence le prince Yvan Dimitroff, et il a dû déboursé mille roublies pour les avoir..."

— Mille roublies! Oui, Seigneur, et Dieu m'est témoin que je ne puis pas moi-même vous les fournir à moins... et encore à ce prix je ne gagnerai pas un kopek... peut-être même, y serai-je de ma poche... Mais il n'importe... Il n'y a pas de sacrifice que je ne ferais pour plaire à Votre Excellence.

— C'est terrible!... Enfin, la comtesse le désire... Je paierai mille roublies; si tu me garantis cette paire de bassets très beaux et tout à fait pareils..."

— Oh! pour cela, Seigneur, j'en fais serment!

Et inclinant jusqu'à terre, Abrahamovitch gagna la porte.

Mais, se ravisant tout à coup, un peu hésitant et grattant d'un ongle précoce sa longue chevelure grasse et bouclée, il fit à nouveau quelques pas vers le comte Cyrille et, saluant très bas: "Seigneur, fit-il, c'est une affaire conclue, pour mille roublies je ne reviens pas sur ma parole. Je vous apporterai deux bassets très beaux et tout à fait pareils... Mais permettez-moi une question..."

— Parle.

— Voyons, bien exactement, Excellence, qu'est-ce que c'est que deux bassets?"

Tchin.

LES ADIEUX DE JESUS A SA MERE

Qu'à la veille du départ, Jésus et Marie aient échangé leurs sentiments au repos du soir, rien de plus naturel. Que Jésus ait longtemps entretenu sa divine Mère de sa Passion, de son Église future, qui peut en douter?

Contemplons cette Mère admirable et son divin Fils, aux premières lueurs du jour suivant, se faisant leurs derniers adieux. Ils étaient à genoux, ils se relèvent et échangeant un long regard. Puis saint Bonaventure nous dit que Jésus le Fils de Dieu, tombe aux pieds de Marie en lui disant: "Mère, bénissez votre enfant... Moi, vous bénir! Bénir un Dieu! Alors Jésus prenant ses mains maternelles, les pose sur sa tête inclinée et sur cette tête si chère tombe une Bénédiction mouillée de larmes!"

Se relevant, il la tint longtemps embrassée sur son cœur.

Désormais, je demanderai souvent la Bénédiction de Marie.

Chanoine Beaudenon.

VOICI VOTRE ROI

Ne craignez point, fille de Sion! les rois viennent d'ordinaire dans un appareil terrible de grandeur et de majesté. Aujourd'hui, il n'en est pas de même, ô Jérusalem! ton roi vient vers toi plein de mansuétude; il vient pour faire aimer sa douceur et non pour faire craindre sa puissance; il vient non pour t'enlever ta liberté, mais pour te donner le Royaume éternel. Ce n'est pas un étranger, c'est ton roi; il l'appartient bien plus qu'il n'est ton domaine; il t'a été promis, il est né pour toi, il va se donner tout entier pour ton salut.

Saint Augustin.

RETRAITES FERMEES

Pour les médecins, dentistes, pharmaciens du 31 oct. soir au 3 nov. soir.

Pour les hommes d'affaires du 15 au 18 nov.

Pour les jeunes gens de l'A. C. J. C., du 5 au 8 déc.

Pour les agents d'assurance de la Métropolitain du 18 au 21 déc.

Pour ces différentes retraites, vous êtes priés d'envoyer vos noms au moins une semaine à l'avance. Le nombre de chambres est limité. Avertissez-nous si pour des raisons majeures, vous ne pouvez venir. Ne nous exposez pas à refuser des retraitants.

J.-D. Dalpé, O. M. I. Directeur de l'oeuvre. Cap de la Madeleine, Qué.

LE BIEN PUBLIC est imprimé et publié au No. 3 rue Hart, par la Cie Le Bien Public Limitée dont M. l'Abbe D. Gelin est le gérant-général.

Annonces - - Classifiées

35 centins pour 25 mots; 1c. par mot additionnel.

A VENDRE.—Manufacture de chaises et pelles, située dans centre industriel. Occasion d'acquies, installation et clientèle importante. Achat peut être négocié facilement avec banquiers, J.-P. Vermette, Immeuble "Power" Montréal, 21-23-28-30

A VENDRE.—Un manteau en moulin de Perse, grandeur trois quarts, une Collette et un manchon en vision, première qualité, presque neuf. S'adresser à J.-D. Lampron, 261a Lavolette, Les Trois-Rivières, 28-11-11

est le phare qui guide l'acheteur averti. Éteignez cette lumière et le magasin le plus achalandé sera bientôt fermé.

Toujours ce Projet d'Hôtel

On nous parle encore de l'établissement désirable d'un grand hôtel aux Trois-Rivières. Comme si nous n'avions pas déjà en cette ville des hôtels convenables dont quelques-uns de premier ordre.

Il n'est pas inutile de rappeler à ceux qui l'oublient que l'initiative privée a déjà assuré au public voyageur à Trois-Rivières un hôtel de 147 chambres, et que d'autres hôtels ont parcellément un nombre de chambres absolument suffisant pour répondre à toutes les éventualités de l'heure présente.

D'autre part, tous nos détenteurs d'hôtels aux Trois-Rivières ont assumé seuls le risque du trafic des voyageurs. Par l'exposé fait devant la Chambre de Commerce nous voyons que les initiateurs du projet ne veulent pas en assumer seuls la responsabilité financière.

Nous n'ignorons pas que de l'aveu sincère des financiers engagés dans le commerce d'hôtel, l'entreprise d'héberger les gens rapporte peu. Les plus grandes institutions du genre, à Montréal comme à Québec, ne donnent qu'un mince profit.

Parmi ces opinions, nous avons celle de M. Statler, un américain entreprenant qui dirige depuis dix-huit ans, et avec succès, un certain nombre d'hôtels à la mode aux États-Unis.

Il dit qu'il ne faut pas oublier que le trafic des voyageurs est un trafic limité. Lui-même déclare avoir acheté le site de trois hôtels, mais il croit en devoir retarder la construction parce que présentement de nouveaux hôtels ne seraient pas profitables.

T. L. Dodge, de l'Hôtel King Edward, de Los Angeles, parle dans le même sens et se plaint de la surproduction d'hôtels. Parlant dans une autre circonstance, M. Statler déclarait qu'actuellement la construction des hôtels comportait une dépense disproportionnée avec le profit qu'on pouvait attendre de ce genre de commerce.

Il n'y a rien de plus sérieux que la situation en ce qui concerne les hôtels modernes de première classe n'aurait aucune chance de devenir payante. "Comme vous le savez, dit-il à ses hôtes, tous hôteliers, je détiens deux sites, l'un à Boston, l'autre à Détroit, et tous mes plans et soumissions sont prêts pour la construction de nouveaux hôtels."

Nous pourrions multiplier les citations dans le même sens. Nous estimons en avoir dit assez cependant pour démontrer que les véritables experts en commerce d'hôtels aux États-Unis, sont très prudents en ces sortes de choses, et n'entreprennent pas de construire un nouvel hôtel dans une ville qui en contient déjà suffisamment, comme ici, et parmi eux de très modernes et de première classe.

C'est un point, un triste point que nous ne devons jamais perdre de vue. Avant de songer à amener un plus grand nombre de touristes vers Trois-Rivières, il importe de hâter la suppression de ce qui, à chaque vent d'Est, fait notre propre disgrâce.

Joseph Barnard.

LE CREDIT POPULAIRE DANS QUEBEC

Ste-Anne

Il y a un beau temps que l'œuvre des Caisses populaires a franchi les limites de notre province, les frontières de notre pays.

Des 1915, l'Etat du Massachusetts, États-Unis, possédait déjà 47 Caisses Desjardins. A ce sujet, il y a quelques mois, M. G. Pelletier du "Devoir" faisait les commentaires suivants:

Au cours d'un article intitulé "The Poor Man goes into Banking", paru ces semaines-ci dans le "Century Magazine", un des périodiques les plus sérieux des États-Unis, l'auteur attribue à feu M. Alphonse Desjardins, de Lévis, fondateur des caisses populaires canadiennes, le succès d'un mouvement analogue, dans le pays voisin.

C'est le résultat de la propagande infatigable d'un honnête homme qui mourut fonctionnaire, sans grands honneurs, et qui pourtant n'a pas fait pour sa classe ouvrière canadienne et même américaine, et pour les petites gens, que cent bons-hommes comme Samuel Gompers, dont le traitement annuel dépasse vingt ou trente fois celui que M. Desjardins toucha jamais de son vivant.

Voilà ce qui est vrai! Nos compatriotes de l'Ontario ont su, eux aussi, profiter des bienfaits des Caisses Desjardins. Lisez plutôt ce compte-rendu de l'Assemblée annuelle de la Caisse de Ste-Anne, paru dans le Droit d'Ottawa.

L'Assemblée annuelle de la Caisse Populaire a eu lieu hier soir. Le chiffre d'affaire a été l'année dernière de \$205,593.34. Les rapports des comités sont déposés. L'Assemblée annuelle de la Caisse Populaire Ste-Anne d'Ottawa a eu lieu vendredi soir sous la présidence de M. Isaac Dionne.

M. l'avocat Henri St-Jacques fit quelques remarques pratiques dans l'intérêt des Caisses Populaires en général et offrit ses félicitations à l'assemblée pour la manière sérieuse de procéder à ses délibérations.

Les rapports des Commissions d'Administration, de Crédit et de Surveillance furent présentés et adoptés. Un intéressant rapport du Directeur du "Soc Sociaire" fut communiqué à l'assemblée démontrant l'esprit d'économie prêché par les professeurs et les parents et amis en pratique par les élèves.

Table with financial data: EN RETRETES, Taxes d'entrées, Dépôts Cap. Social, etc.

Table with financial data: EN RETRAITS, Dépenses administrative, Intérêts épargnes, etc.

Excédent 10,433.71 Situation au 31 mars 1924: Prêts \$177,281.50, En banque et en mains 24,807.38, Cap. Social 32,404.12, etc.

Page d'Histoire Le R. P. Drouillètes, S. J. Découvreur de la Beauce

Nous empruntons à l'"Eclair" de Beauceville l'intéressante étude de P. A. sur le Rév. Père Drouillètes, jésuite, découvreur de la Beauce.

TROISIEME VOYAGE DANS LA BEAUCE EN 1651

Les députés partirent vers la fin de juin, mais, en arrivant à Boston, ils découvrirent que les Iroquois avaient changé. La colonie de Plymouth s'opposait à la guerre contre les Iroquois et refusait même aux Français la permission de passer sur ses terres pour aller combattre l'ennemi.

CONSEQUENCE DUREUS DE LA NOUVELLE ANGLETERRE D'ACCEPTEUR LE TRAITE PROPOSE PAR LE PERE DRUILLETES

Cette décision fut préjudiciable aux intérêts des deux parties. Les colonies anglaises auraient rencontré de grands avantages dans l'échange de leurs produits ainsi que des marchandises anglaises contre les richesses du nord.

REVELATION PROVIDENTIELLE D'UN MOHICAN FAIT PRISONNIER EN 1660, PAR LES ALGONQUINS ACCOMPAGNES PAR LE PERE DRUILLETES

Au printemps de 1660, les Algonquins de Tadoussac, partirent encore une fois à la découverte de la mission de St-François de la Rivière du Loup. Dans les files du Richelieu, ils surprirent un canot monté par trois Iroquois et un Mohican, ils tuèrent les trois premiers et firent le Mohican prisonnier.

C'est grâce à cette révélation que les autorités de ces trois villes se mirent sur leur garde. C'est cette menace qui inspira à Dollard et à ses dix-sept compagnons de faire le sacrifice sublime de leur vie au Long Sault.

LE PERE DRUILLETES AU MILIEU DES SAUVAGES

Cet héroïque ministre de Dieu exerça son ministère presque toute sa vie au milieu des sauvages à Sillery ou à Tadoussac. Il fut présent sans interruption à la mission de St-Joseph à Sillery de 1644 à 1659.

MOTIFS DE LA NOUVELLE ANGLETERRE A REFUSER LE TRAITE DRUILLETES. Les principaux motifs des américains pour refuser leur consentement au traité proposé par le P. Drouillètes, étaient la nationalité et la religion des colons de la Nouvelle France.

Rien de plus expressif, rien de plus éloquent que la croix, étendard du Roi Jésus; c'est l'instrument de sa victoire, c'est la recapitulation de sa doctrine, c'est l'abrégé de sa loi, c'est le gage de ses promesses, c'est la balance de sa justice.

UNE IMAGE VRAIE DU CHRIST

LE SAINT SUAIRE

On sait que le tome XV du Commentaire français littéral de la Somme théologique de saint Thomas d'Aquin, par le R. P. Pégues, est en librairie depuis quelques mois.

A la suite de l'article III de la question XXVIe R. Père a ajouté les réflexions et renseignements suivants sur le Suaire de Turin, lesquels ne manqueraient pas d'intéresser nos lecteurs.

Si toute image du Christ qui remet nous nos yeux d'une façon plus ou moins exacte et parfaite les traits que la piété des fidèles attribue au Christ depuis toujours et qui permettrait de le reconnaître dès qu'on voit cette image, mérite le culte que nous venons de dire (le culte de latrerie relatif), plus une image se rapproche de ces traits même du Christ, plus elle serait apte à provoquer nos hommages et nos adorations.

L'homme des vèpres contient ces strophes dont il serait superflu de signaler l'exceptionnelle autorité: "Célébrons tous la gloire du Saint Suaire; rappelons par des hymnes joyeux et de pieuses prières les monuments certains de notre salut."

Il y a eu d'importantes bourgades de ces indiens dans la région de la Chaudière, entraînées à St-Joseph, près du pont du village, sur le côté sud-ouest de la rivière, à St-François, près du Bras, au village de la rivière Gilbert, près du ruisseau Bolduc, à St-Georges près de la Famine, etc.

L'homme des Laudes insiste d'une manière très énergique encore S'adressant au Christ lui-même représenté dans cette image, l'Eglise nous fait dire: "O Jésus, mon doux Amour, je m'approche comme si vous étiez là présent. Je vous embrasse avec tendresse, me souvenant de vos blessures."

Il y a eu d'importantes bourgades de ces indiens dans la région de la Chaudière, entraînées à St-Joseph, près du pont du village, sur le côté sud-ouest de la rivière, à St-François, près du Bras, au village de la rivière Gilbert, près du ruisseau Bolduc, à St-Georges près de la Famine, etc.

Il y a eu d'importantes bourgades de ces indiens dans la région de la Chaudière, entraînées à St-Joseph, près du pont du village, sur le côté sud-ouest de la rivière, à St-François, près du Bras, au village de la rivière Gilbert, près du ruisseau Bolduc, à St-Georges près de la Famine, etc.

LE PERE DRUILLETES AU MILIEU DES SAUVAGES

Cet héroïque ministre de Dieu exerça son ministère presque toute sa vie au milieu des sauvages à Sillery ou à Tadoussac. Il fut présent sans interruption à la mission de St-Joseph à Sillery de 1644 à 1659.

MOTIFS DE LA NOUVELLE ANGLETERRE A REFUSER LE TRAITE DRUILLETES. Les principaux motifs des américains pour refuser leur consentement au traité proposé par le P. Drouillètes, étaient la nationalité et la religion des colons de la Nouvelle France.

Rien de plus expressif, rien de plus éloquent que la croix, étendard du Roi Jésus; c'est l'instrument de sa victoire, c'est la recapitulation de sa doctrine, c'est l'abrégé de sa loi, c'est le gage de ses promesses, c'est la balance de sa justice.

à l'œuvre. En moins d'une heure trois quarts, ou, sans désemparer, sans se rendre compte de la perfection de l'œuvre qui s'accomplissait, elle avait travaillé à reproduire, trait par trait, sur un tableau d'égale grandeur, la photographie très exacte de la Tête du Christ, grandeur naturelle, tirée du Saint Suaire, elle donnait, en effet, une copie de cette Tête du Christ d'une perfection qu'on pourrait dire absolue.

Pour compléter ce premier travail, la pieuse artiste eut la pensée de reconstituer d'après cette copie si fidèle de la Tête du Christ dans la mort, la même Tête du Christ vivant. Et, bientôt, elle avait la consolation de présenter aux amis qui s'intéressent à son œuvre, une Tête du Christ dont les traits reproduisaient avec une fidélité parfaite les traits authentiques révélés par la photographie du Saint Suaire, et dont le regard plein de douceur et de majesté donne l'impression irrésistible qu'on a devant soi le regard même du Christ. Ces deux tableaux sont conservés chez l'artiste, dans la chapelle de la villa Notre-Dame, à Saint-Paul (Alpes-Maritimes). Il est à souhaiter qu'on en donne au plus tôt, par la photographie, des reproductions aussi parfaites que possible, attendant, une petite reproduction en forme de gravure en cuivre, qui permet déjà à la piété chrétienne d'actualiser l'image du Christ qu'on y retourne.

UNE ECONOMIE MAL ENTENDUE

Durant la période de prospérité, on ne songeait guère, chez les manufacturiers, à léser sur la question de publicité. Et on avait bien raison, car aucun de ces produits n'aurait pu être mieux éscié que celui qui fut en annonces. Les résultats de cette publicité intense n'ont pas manqué de se traduire en pluie d'or, tout le monde a profité, mais particulièrement les manufacturiers. Avec l'avènement de la crise économique, la plupart ont dû réduire leurs dépenses d'opérations pour faire face aux conditions nouvelles. Et c'était encore très bien. Mais là où quelques-uns ont commis une erreur, c'est quand ils ont voulu réaliser des économies en diminuant leurs frais de publicité et, dans certains cas, en supprimant tout le budget consacré à ce service.

Sans vouloir d'aucune façon donner de conseils à ces manufacturiers, qui pourront en formaliser, nous ne permettrons pas cependant d'exprimer notre opinion sur cette politique de retranchement, qui nous paraît dangereuse, surtout pour ceux qui l'ont mise en œuvre.

Il est incontestable et généralement admis, qu'il est aujourd'hui à peu près inutile de compter exclusivement sur l'excellence d'un produit pour assurer la vente. "Lois des vieux, loin du cœur", dit un vieux proverbe, qui s'applique merveilleusement bien à la question que nous traitons. Quelle que soit l'excellence d'un produit, si on ne fait rien pour exciter et maintenir l'intérêt du public consommateur et des détaillants, en tenant le nom et les caractéristiques de ce produit continuellement sous leurs yeux, nous avons toutes les raisons de croire que, petit à petit, comme une lampe qui s'éteint graduellement, l'intérêt que l'on a fait naître, si toutefois on a réussi à le faire naître, diminuera peu à peu jusqu'à cesser complètement. Il y a de multiples raisons pour cela. Nous n'en donnerons qu'une ou deux, des plus palpables.

Il y a d'abord l'agitation intense où nous vivons. Tant de soucis, tant de choses qui requièrent notre attention, du matin au soir et du soir au matin, que nous n'avons guère le temps de concentrer notre esprit bien longtemps sur un point en particulier.

Il n'y a qu'un moyen d'y arriver, c'est, lorsqu'on dispose de l'argent, s'y arrêter, de placer bien en évidence devant soi une note indiquant le sujet que nous avons à cœur de ne pas oublier. C'est ce que nous faisons pour ce qui nous concerne tout particulièrement. Le manufacturier qui veut que le public n'oublie pas son produit n'a pas à agir autrement. Il doit, au moyen de la publicité, tenir le nom et les qualités de ce produit devant soi, à toute heure du jour. A ce prix seul, il en assurera l'écoulement. S'il ne le fait pas, son produit sera bientôt aussi inconnu, aussi oublié que s'il n'avait jamais existé. Car, pendant qu'il taille et retaille son budget de publicité, ses concurrents plus actifs redoublent d'efforts. Se rendant compte de l'instabilité de la faveur du public, ils se multiplieront auprès de celui-ci pour lui faire adopter leurs produits, au détriment de celui qui tenait le haut du marché, auparavant. Si l'autre ne se défend pas, et il ne peut le faire qu'en se servant des mêmes armes, il succombera bientôt sous leurs coups. Qu'on le veuille ou ne le veuille pas, il faut annoncer toujours et partout. Les succès d'une publicité faite, ce n'est pas une autre raison qui milite aujourd'hui en faveur d'un redoublement d'efforts, quand à la publicité, et c'est la raison même que donnent les indices pour réduire leurs frais publicitaires. La capacité d'achat du public consommateur n'est pas ce qu'elle était autrefois. Elle est bien moindre, de fait. Si l'on veut donc obtenir une partie de son patronage, il faut la rechercher et vivre avec, si l'on ne veut pas que le voisin l'enlève. C'est une lutte sans merci et sans trêve. Pour y triompher, il faut de l'ardeur et de la constance. La cote de maille du manufacturier, c'est l'excellence de son produit; son arme, c'est la publicité; le champ de bataille, c'est le marché; comme prix aux vainqueurs, c'est le produit, c'est le pas de place dans le tournoi vingtième siècle pour les faibles et les timides.

Le succès d'une publicité faite, ce n'est pas une autre raison qui milite aujourd'hui en faveur d'un redoublement d'efforts, quand à la publicité, et c'est la raison même que donnent les indices pour réduire leurs frais publicitaires. La capacité d'achat du public consommateur n'est pas ce qu'elle était autrefois. Elle est bien moindre, de fait. Si l'on veut donc obtenir une partie de son patronage, il faut la rechercher et vivre avec, si l'on ne veut pas que le voisin l'enlève. C'est une lutte sans merci et sans trêve. Pour y triompher, il faut de l'ardeur et de la constance. La cote de maille du manufacturier, c'est l'excellence de son produit; son arme, c'est la publicité; le champ de bataille, c'est le marché; comme prix aux vainqueurs, c'est le produit, c'est le pas de place dans le tournoi vingtème siècle pour les faibles et les timides.

L'UNION

Le coiffeur, Monsieur, si vous voulez recevoir demain. Le client. — Mais vous ne m'avez pas dit que la moitié du visage me faisait mal. Le coiffeur. — Je le sais, monsieur, mais l'union ne nous permet pas de l'arrêter après six heures. (A suivre)

CONSEILS A NOS CULTIVATEURS

L'AERATION DES POMMES DE TERRE EN CAVE

Tous les cultivateurs constatent que cet automne, les pommes de terre pourrissent très facilement. La chose fut constatée immédiatement après la récolte et l'encaevement...

Dans les caves, soit intérieures, soit extérieures, la température ne devra pas descendre au-dessous du point de gelée qui est de 32 degrés elle ne doit pas non plus monter au-dessus de 45 degrés...

Deux causes nous amènent l'humidité dans les caves à pommes de terre. Quand on ne peut pas rentrer les tubercules dans les caves...

L'aération ou ventilation a pour effet d'abaisser la température des caves au point voulu pour l'hiver...

Certains cultivateurs ont l'ingéniosité de disposer des cheminées à clairevoies, c'est-à-dire fabriquées avec des triangles dans les amas de pommes de terre...

Ces cheminées doivent avoir au moins 6 x 6 pouces à l'intérieur. Le nombre qu'il faut mettre dans un amas de pommes de terre peut varier suivant l'état des tubercules et suivant l'épaisseur du tas...

Omer Caron, Botaniste, Ministère de l'Agriculture.

LES MEILLEURES POULETTES

La poulette qui ne se met à pondre qu'au printemps ne produit pas autant d'œufs que celle qui commence en novembre ou en décembre. Dans une expérience conduite sous les soins de l'auteur du Dominion les oiseaux étaient divisés en trois groupes...

POMMES DE TERRE

Quand on commande des pommes pour le ménage on fera bien de choisir avec soin les variétés suivant la saison de l'année. On les choisira suivant l'ordre de leur maturation afin qu'elles soient dans leur meilleur état possible pour la cuisson ou pour la table...

LE MARCHÉ AUX VIVRES

Table listing market prices for various goods including butter, cheese, eggs, and poultry. Columns include item name and price per unit.

Table listing market prices for various goods including lard, oil, sugar, and flour. Columns include item name and price per unit.

COUVERTURE D'HIVER POUR LES FRAISIERS

Les fraisières peuvent être abîmées par les gels et les dégels répétés, qui les soulèvent du sol et abiment ou cassent les racines. Les gelées dessèchent le collet et les feuilles des plantes peuvent aussi leur faire du mal en hiver...

Pour que les fraisières résistent à l'hiver il est bon de les recouvrir d'un paillis. Le sol recouvert d'un paillis se tient à une température plus uniforme, la terre ne gèle pas aussi rapidement sous le paillis et elle dégele aussi plus lentement...

Dans les districts où le climat est modéré il suffit d'appliquer un léger paillis; un paillis trop épais pourrait causer des dégâts parce que les plantes restent humides et que la moisissure se développe...

De tous les matériaux employés comme paillis, la bonne paille, sans graines de mauvaises herbes est la meilleure. La paille doit être étendue en couche égale à raison de deux tonnes à l'acre; une couverture assez épaisse pour que les plantes ne soient pas cachées suffit généralement...

Le paillis doit être placé en novembre lorsque la terre est bien gelée; on l'enlève au printemps durant la dernière semaine d'avril ou la première semaine de mai quand il est sec on l'emploie comme litière ou on le place entre les rangées où il sert comme paillis d'été...

W. S. Blair, Régisseur, Ferme Expérimentale, Kentville, N.S.

LA CUISSON DES POMMES

On paraît être d'accord à dire qu'il vaut beaucoup mieux faire cuire les pommes dans des vases de terre ou d'émail que dans des chaudières de métal d'autre métal. Ces dernières peuvent communiquer un mauvais goût aux fruits...

Table listing prices for various types of apples and other produce. Columns include variety name and price.

DANS LE DOMAINE AGRICOLE

Rations pour poules pondeuses

Une ration que l'on considère être la meilleure pour les poules pondeuses a été donnée pendant deux années de suite aux oiseaux du concours de ponte, conduit à la station expérimentale de Nappan, Nouvelle-Ecosse. Le mélange de grain à litière se composait de 100 livres de blé, 100 livres de blé d'Inde, 50 livres d'avoine et 50 livres d'orge...

Engraissement des volailles

Un fait qui a été démontré bien des fois par le service de l'aviculture sur toutes les fermes expérimentales, aussi bien à Ottawa qu'ailleurs, c'est qu'il est beaucoup plus avantageux d'engraisser, avant de les vendre, les coqs (jeunes coqs) que l'on veut vendre que de les envoyer directement sur le marché au sortir du couvain...

Cet engraissement peut se faire en épinettes (casses à cuire) ou en cours. Le premier système (l'engraisement en épinette) demande peut-être un peu plus de temps et de soins, mais c'est la plus satisfaisante des deux et c'est lui qui donne les plus gros profits...

On constate qu'une pâte d'engraisement mélangée sur la ferme donne de tout aussi bons résultats que les pâtes spéciales achetées dans le commerce, et que l'engraisement coûte moins cher. Une bonne composition pour une espèce de ce genre est la suivante: parties égales de remoulages et de gru blanc (recoups) ou parties égales de remoulages, de blé d'Inde moulu, d'orge moulu et de sarrasin moulu...

On trouvera des renseignements plus complets sur ces sujets ainsi qu'une description des épinettes d'engraisement dans la circulaire d'information No 70, que l'on peut se procurer gratuitement en s'adressant au Bureau des Publications, Ministère de l'Agriculture, Ottawa.

Le rapport du ministre fait voir une chute de dix pour cent dans l'immigration au pays, durant la première moitié de l'année fiscale (jusqu'au 30 septembre), 85,212 immigrants sont arrivés au Canada. De ce nombre, 42,748 viennent de Grande-Bretagne; 10,135 des Etats-Unis; 22,729 des autres pays.

IMMIGRATION ET RAPATRIEMENT

Pendant la période correspondante de la dernière année fiscale, 94,333 immigrants étaient arrivés au pays, dont 51,961 de Grande-Bretagne, 13,055 des Etats-Unis et 29,317 des autres pays. L'amour de Dieu et un glaive tranchant qui coupe la tête de l'amour-propre, et de l'amour du monde. Jean Eudes.

CARTES PROFESSIONNELLES

Médecin

Dr Henri Lacroix, Spécialiste, MEDECINE - GENERALE. Maladies des voies génitourinaires, maladies de la peau, maladies vénériennes.

Médecin

Dr J. A. Rousseau, Directeur du Dispensaire Antivénérien. Bureau Privé: Consultations: 10 à 11 a.m., 2 à 4 p.m., mardi, jeudi, samedi 6 à 8.30 p.m.

Médecin

Dr Auguste Panneton, Spécialiste pour maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge. Consultations: 1.30 hre à 4.30 hres tous les après-midi.

Médecin

Dr A.-J. Aubin, Médecine Interne, Maladies Chroniques, Diagnostic. Tél. 1143j 179, Laviolette

Médecin

Docteur Dugré, Médecin-Chirurgien. Consultations: De 2 à 4 et de 7 à 9 p.m. Téléphone 1526, 50 - Rue Royale - 50

Médecin

Dr Alexandre Achpise, Chirurgie-générale. Maladies des voies urinaires, Maladies des femmes. Diplômé de la Faculté de Médecine de Paris. Licencié du Conseil Médical du Canada et de l'Empire Britannique.

Médecin

Dr Hervé Beaudoin, Ex-interne de l'Hôtel-Dieu et de l'Hôpital Ste-Justine de Montréal. Maladies des enfants, Médecine générale.

PLOMBIER

P. LACHANCE, Entrepreneur-Plombier. Plomberie générale. Système de chauffage. Couverture en gravier, métal, amiante. Réparations de toutes sortes.

SAISIE D'UN BALLON FRANÇAIS

Paris, 22. - Les journaux d'hier après-midi publient en vedette la nouvelle de la confiscation par les autorités allemandes, d'un ballon français qui s'est abîmé à Emden. Ce ballon, qui prenait part à un concours, est parti de St-Coud, le 11 novembre, et a été forcé de descendre en territoire allemand. Le pilote reçut toute l'attention et l'aide qu'il pouvait désirer des autorités. Il fut invité à déjeuner avec le maire de la ville, mais il fut détenu pendant deux jours en attendant des instructions de Berlin. Le pilote fut remis en liberté, mais le ballon, tous ses instruments, ses cartes et son matériel furent confisqués.

Avocats

Tél. 930 Casier Postal 310. Edifice Power, Trois-Rivières. Jacques Bureau, C. R., Philippe Bigué, C. R., Georges Gouin, B. A. Bureau, Bigué & Gouin, Avocats, 4, Des Forges, Les Trois-Rivières

Avocat

Téléphone 329. Roger Bisson, Avocat, 142, rue Notre-Dame, Les Trois-Rivières.

Avocats

Robichon & Méthot, Avocats, Edifice Banque d'Hochelega, Trois-Rivières

Avocats

DUPLESSIS, LANGLOIS & LAMOTHE, Avocats, 4, St-Joseph, Trois-Rivières

Avocat

Téléphone 358w. Lucien Comeau, Avocat, 148a, rue Notre-Dame, Les Trois-Rivières

Avocat

Tél. 233. Chas Bourgeois, Avocat, 26, rue St-Joseph, 26

Avocats

Martel & Martel, Avocats, P. N. Martel, C. R., Paul Martel, 16, Bonaventure, Trois-Rivières

Avocat

Tél. 1299-J. Joseph Barnard, Avocat, 3 rue Hart, Tél. 640, Résidence: 108 rue Des Forges

Avocat

Tél. local. Réa.: rue St-Jean-Baptiste. Honoré Grenier, Avocat, B. A. LL. L., NICOLET, Bureau: rue Notre-Dame

A vendre

AUX TROIS-RIVIERES: 4 logements, revenus de \$600. par an. AU CAP DE LA MADELEINE: 2 b.-t.-l., sur la route nationale, 1 maison et 1 logement - Terrain de 90 x 152 - \$3,000. S'adresser à Arthur Spénard, 24 - RUE ST-PIERRE - 42

Notaire

Casier Postal 554. Téléphone 421. A. LEBRUN, Notaire, C.C.S., Cessionnaire du Greffe P. Désilets. Argent à prêter, règlement de succession, examen de titres, collections, etc. 23, rue Bonaventure, Trois-Rivières, P. O.

Notaire

Téléphone Bell 717. Victor Abran, Notaire, Argent à prêter, assurances, collection, etc. 34, Bonaventure, Les Trois-Rivières. Bureau à La Pointe-du-Lac, tous les samedi midi à lundi midi.

Notaires

J. A. Trudel, J. E. Guillet, Trudel & Guillet, Notaires, Argent à prêter, Règlements de faillites et de successions, Examens de titres, difficultés commerciales, Collection, etc. Bureau: 36 rue Alexandre, Tél. Bell 497, Trois-Rivières

Notaire

Casier Postal 556 Tél. 235. J.A. Lemire, LL. L., Notaire, Cessionnaire des greffes des notaires P. O. Guillet et P. L. Hubert, Placements sur hypothèques et débetures, Administration générale, 40, Alexandre, (Coin Hart) Les Trois-Rivières

Notaire

Tél.: 540 Cap: Tél. 884j. Bureau du soir au Cap de la Madeleine. Donat Chagnon, Notaire, Argent à prêter, Syndic Autorisé de la loi de faillite, 148a rue Notre-Dame, Les Trois-Rivières

Notaire

Téléphone: Bureau 1158, Résidence 988-j. J. U. GREGOIRE, Notaire, Argent à prêter, Examens de Titres, Assurances, Collections, etc. 26a, Des Forges, Les Trois-Rivières. Bureau à St-Maurice, du Samedi midi au Lundi midi.

Architecte

U.-J. Asselin, Ernest L. Denoncourt, Asselin & Denoncourt, Architectes, Tél. Bell 963, 42, Alexandre, Les Trois-Rivières

Architecte

Jules Caron, Architecte, Tél. 720, 21 rue St-Joseph, Les Trois-Rivières

Epicier-licencié

Geo. Cadorette, Epicier-Licencié, Bières, Porters et vins de toutes sortes, Tél. Magnan 445-w, Tél. Salle de Pool 957, 67, rue Ste-Cécile, Les Trois-Rivières

Assurances

Alphonse Doré, Feu - Vie - Maladie - Accidents - Autos - Responsabilité Patronale, Les Prévoyants du Canada, Tél. 584-w 17, St-Denis.

COURRIERS DE NOS CORRESPONDANTS DE LA REGION

ST-MARC DE SHAWINIGAN

ECOLE SU SACRE-COEUR

Tableau d'honneur: Ont obtenu la Menton honorable: Très bien pour le mois de septembre:

6e année: Roméo Allard, Romuald Aubry, Jules Baril, Richard Borden...

5e année: Lucien Coutu, Fern. Desautels, Wilf. Dery, Paul Dumaine...

4e année: Eugène Aubry, Jh. Bellemare, Yvon Boisvert, Oscar Boucher...

3e année A: Albert Bédard, Jean Fordeleur, Lucien Cloutier, Lionel Coutu...

3e année B: Léo Boisvert, Léonard Boisvert, Yvon Boisvert, Léopold Chevalier...

2e année A: Gilbert Baril, Augustin Bédard, Benoit Bédard, Armand Boisvert...

2e année B: Ernest Ayotte, Romain Boredeau, Antonio Boucher, Marcel Boucher...

1e année: M. et Mme Almond Gélinas et leur fils Marin...

1e année: M. et Mme A. Girard de Ste-Perpette les hôtes de M. et Mme A. Allie...

M. et Mme Alex. Gaudet, Mlle Françoise Gaudet sont allés à Montréal...

M. et Mme Art. Foucault, M. et Mme Alb. Beaulac, M. Omer Poirier...

M. Ludger Poirier commerçant de foins, de St-Gregoire, M. Lévesque...

La vie est un fleuve rapide dont les eaux vont se jeter dans l'Océan de l'Éternité.

CHARETTE DE PASSAGE

M. et Mme Almond Gélinas et leur fils Marin...

M. et Mme A. Girard de Ste-Perpette les hôtes de M. et Mme A. Allie...

M. et Mme Alex. Gaudet, Mlle Françoise Gaudet sont allés à Montréal...

M. et Mme Art. Foucault, M. et Mme Alb. Beaulac, M. Omer Poirier...

M. Ludger Poirier commerçant de foins, de St-Gregoire, M. Lévesque...

La vie est un fleuve rapide dont les eaux vont se jeter dans l'Océan de l'Éternité.

PENSEE

La vie est un fleuve rapide dont les eaux vont se jeter dans l'Océan de l'Éternité.

BIERE ET PORTER

La Maison O. Carignan & Fils

Est dès aujourd'hui en mesure de fournir à ses clients les meilleures marques de

BIERE ET PORTER

aujourd'hui sur le marché, tout comme les épiceries du meilleur choix.

ST-GERARD-DES-LAURENTIDES

Vendredi le dix-sept courant est décédé à l'âge de 32 ans, M. Edouard Lescadres épouse de M. Arthur Jumeau...

M. J. A. Jumeau a reçu beaucoup de sympathies de la part des paroissiens...

Le service fut chanté lundi, M. le curé officia assisté de M. le curé O. Landry...

M. Henri Ganséli de Shawinigan tenait l'orgue, il chanta un beau motet à l'offertoire...

Le 20 courant, à une assemblée des conseillers de cette paroisse M. Donat Jumeau a été engagé comme secrétaire de la municipalité.

2e année A: Gilbert Baril, Augustin Bédard, Benoit Bédard, Armand Boisvert...

2e année B: Ernest Ayotte, Romain Boredeau, Antonio Boucher, Marcel Boucher...

1e année: M. et Mme Almond Gélinas et leur fils Marin...

M. et Mme Alex. Gaudet, Mlle Françoise Gaudet sont allés à Montréal...

M. et Mme Art. Foucault, M. et Mme Alb. Beaulac, M. Omer Poirier...

M. Ludger Poirier commerçant de foins, de St-Gregoire, M. Lévesque...

La vie est un fleuve rapide dont les eaux vont se jeter dans l'Océan de l'Éternité.

PENSEE

La vie est un fleuve rapide dont les eaux vont se jeter dans l'Océan de l'Éternité.

BIERE ET PORTER

La Maison O. Carignan & Fils

Est dès aujourd'hui en mesure de fournir à ses clients les meilleures marques de

BIERE ET PORTER

aujourd'hui sur le marché, tout comme les épiceries du meilleur choix.

LES CONCERTS DU CANADIEN NATIONAL

Avec le retour de l'automne et des longues soirées le radio-écouteur se sent attiré par les programmes de concert...

Tous les amateurs apprendront avec plaisir que le Service de radiotéléphonie du Canadien National est à se préparer pour la saison qui vient...

M. J. S. McArthur, directeur des programmes, s'est efforcé de recruter des artistes et promet de véritables régals...

Le Canadien National qui fut le premier réseau canadien à s'intéresser activement à la radiotéléphonie s'est taillé une réputation enviable dans le domaine de la science nouvelle...

Le 20 courant, à une assemblée des conseillers de cette paroisse M. Donat Jumeau a été engagé comme secrétaire de la municipalité.

2e année A: Gilbert Baril, Augustin Bédard, Benoit Bédard, Armand Boisvert...

2e année B: Ernest Ayotte, Romain Boredeau, Antonio Boucher, Marcel Boucher...

1e année: M. et Mme Almond Gélinas et leur fils Marin...

M. et Mme Alex. Gaudet, Mlle Françoise Gaudet sont allés à Montréal...

M. et Mme Art. Foucault, M. et Mme Alb. Beaulac, M. Omer Poirier...

M. Ludger Poirier commerçant de foins, de St-Gregoire, M. Lévesque...

La vie est un fleuve rapide dont les eaux vont se jeter dans l'Océan de l'Éternité.

PENSEE

La vie est un fleuve rapide dont les eaux vont se jeter dans l'Océan de l'Éternité.

BIERE ET PORTER

La Maison O. Carignan & Fils

Est dès aujourd'hui en mesure de fournir à ses clients les meilleures marques de

BIERE ET PORTER

aujourd'hui sur le marché, tout comme les épiceries du meilleur choix.

DE MONTREAL A LA FLORIDE DIRECTEMENT

Pour la première fois dans l'histoire des chemins de fer au Canada un service direct de wagons-lits entre Montréal, Québec et les principales villes...

Cette innovation marque un progrès important dans le service des voyageurs entre le Canada et les plages d'hiver des Etats-Unis...

L'inauguration de ce nouveau service se rattache au succès obtenu par le nouveau train mis en service par le Canadien National...

La diminution moyenne du prix de vente du fromage dans la province est de 4 sous la livre...

Les cultivateurs et les familles ouvrières qui auront la sagesse de mettre en prévision pour cet hiver...

C'est donc faire excellente œuvre patriotique que de s'abonner au Canadien Français...

Qu'il est doux de retrouver tous ses souvenirs d'enfance dans un son dans une fleur...

PENSEE

La vie est un fleuve rapide dont les eaux vont se jeter dans l'Océan de l'Éternité.

BIERE ET PORTER

La Maison O. Carignan & Fils

Est dès aujourd'hui en mesure de fournir à ses clients les meilleures marques de

BIERE ET PORTER

aujourd'hui sur le marché, tout comme les épiceries du meilleur choix.

LE FROMAGE CANADIEN

Quoiqu'en pensent quelques opinions adverses, la campagne poursuivie par le Ministère de l'Agriculture de la province de Québec...

Cette innovation marque un progrès important dans le service des voyageurs entre le Canada et les plages d'hiver des Etats-Unis...

L'inauguration de ce nouveau service se rattache au succès obtenu par le nouveau train mis en service par le Canadien National...

La diminution moyenne du prix de vente du fromage dans la province est de 4 sous la livre...

Les cultivateurs et les familles ouvrières qui auront la sagesse de mettre en prévision pour cet hiver...

C'est donc faire excellente œuvre patriotique que de s'abonner au Canadien Français...

Qu'il est doux de retrouver tous ses souvenirs d'enfance dans un son dans une fleur...

PENSEE

La vie est un fleuve rapide dont les eaux vont se jeter dans l'Océan de l'Éternité.

BIERE ET PORTER

La Maison O. Carignan & Fils

Est dès aujourd'hui en mesure de fournir à ses clients les meilleures marques de

BIERE ET PORTER

aujourd'hui sur le marché, tout comme les épiceries du meilleur choix.

LE CANADA FRANÇAIS

Cette livraison d'octobre du Canada Français va certainement satisfaire tous les goûts...

Cette innovation marque un progrès important dans le service des voyageurs entre le Canada et les plages d'hiver des Etats-Unis...

L'inauguration de ce nouveau service se rattache au succès obtenu par le nouveau train mis en service par le Canadien National...

La diminution moyenne du prix de vente du fromage dans la province est de 4 sous la livre...

Les cultivateurs et les familles ouvrières qui auront la sagesse de mettre en prévision pour cet hiver...

C'est donc faire excellente œuvre patriotique que de s'abonner au Canadien Français...

Qu'il est doux de retrouver tous ses souvenirs d'enfance dans un son dans une fleur...

PENSEE

La vie est un fleuve rapide dont les eaux vont se jeter dans l'Océan de l'Éternité.

BIERE ET PORTER

La Maison O. Carignan & Fils

Est dès aujourd'hui en mesure de fournir à ses clients les meilleures marques de

BIERE ET PORTER

aujourd'hui sur le marché, tout comme les épiceries du meilleur choix.

WRIGLEYS

après chaque repas Nettoie la bouche et les dents et aide la digestion.

Soulage la sensation de lourdeur après un repas abondant et chasse l'acidité de la bouche.

Sa saveur subtile et satisfaisante au désir que l'on a pour les friandises.

La Commune Wrigley offre double valeur: elle procure du plaisir et est avantageuse.

Cachetée dans une enveloppe hygiénique.



Sa saveur dure

AMELIORATIONS AU CHATEAU FRONTENAC

On fait actuellement subir au Château Frontenac de Québec certaines améliorations intérieures qui complètent le programme de transformation élaboré pour cette luxueuse hôtellerie.

Les travaux sont poussés avec la plus grande activité de façon à ce que tout soit prêt pour la célébration de la fête de Noël qui promet d'attirer nombre de visiteurs dans la vieille capitale.

On refait à neuf la décoration de cette taverne, pendant que l'ancienne rotonde subit aussi certaines transformations.

Les salles d'exhibition qui se trouvent à droite et à gauche du grand corridor central, au fond de la rotonde actuelle, sont actuellement terminées; l'une d'entre elles servira à une exposition de produits canadiens.

La Voix de Jésus-Marie.

Qu'il est doux de retrouver tous ses souvenirs d'enfance dans un son dans une fleur...

PENSEE

La vie est un fleuve rapide dont les eaux vont se jeter dans l'Océan de l'Éternité.

BIERE ET PORTER

La Maison O. Carignan & Fils

Est dès aujourd'hui en mesure de fournir à ses clients les meilleures marques de

BIERE ET PORTER

aujourd'hui sur le marché, tout comme les épiceries du meilleur choix.

Les Obligations 7% De la Compagnie de Ciment Nationale

— sont garanties par une première hypothèque sur une fabrique en voie de se construire et de s'aménager d'après les dernières données de la science, pour un marché qui attend avec impatience sa fabrication;

— sont payables capital et intérêt EN FONDS CANADIENS OU EN FONDS AMERICAINS;

— donnent droit à une prime de 20% en actions ordinaires.

Pour tous renseignements supplémentaires, s'adresser à l'une quelconque des maisons suivantes:

VERSAILLES (LIMITÉE), 100, rue S.-Jacques, Montréal.

LE COMPTOIR FINANCIER, 100, rue S.-Jacques, Montréal.

TENDRE MISERICORDE DU COEUR DE JESUS POUR SES ENNEMIS

C'est dans le drame de la Passion que la sainte âme du Sauveur nous révèle surtout ses sentiments de tendre miséricorde à l'égard de ses ennemis.

Judas le traître, les princes des prêtres l'accusent, Pilate le condamne, Hérode se moque de lui, le peuple demande sa mort à grands cris, tout insultent à cette heure sinistre.

Où, mon bien-aimé Sauveur, vous eussiez fait cela. Est-ce que mille et mille fois, vous ne m'avez pas pardonné, après que mille et mille fois je vous ai trahi?

Père Monsabre, O. P.

Toute palme suppose une victoire et un effort. La foi sincère pousse au travail, l'adoration bien faite à l'action, l'amour à la vaillance.

La Toilette de Votre Maison



C'est déjà le temps d'y songer. Peut-être que dès maintenant il y a des choses que vous pourriez faire aujourd'hui.

Avant de rien décider, venez voir nos nouvelles gammes de couleurs et nos vernis fins.

Cyrille Labelle & Cie, 10, rue Des Forges.

LE PRINCE DE GALLES A JASPER PARK



Son Altesse Royale le Prince de Galles n'a pas voulu quitter le Canada sans voir le fameux parc national Jasper. Au cours de son récent voyage à la côte il s'est arrêté à cet endroit fameux où il fut l'hôte du Chemin de fer National du Canada.

La photographie, à gauche, représente le Prince causant avec le Colonel Maynard Rogers, Surintendant du Parc Jasper, au pied du totem qui signale l'entrée du parc aux visiteurs. Dans le médaillon, à droite, nous voyons son Altesse avec le Major Ritchie qui commande la Gendarmerie à Cheval du Nord-Ouest d'Edmonton à Herschel.

La photographie du haut représente Jasper Park Lodge, la colonie de chalets administrée sur les bords du Lac Beauvert dans les Rocheuses par le Chemin de fer National du Canada. C'est là que le Prince s'est retiré lors de son séjour à Jasper.

REPOSE DE S. E. LE CARDINAL ANDRIEU A M. HERRIOT

La question de l'ambassade au Vatican.—La question d'Alsace-Lorraine.—La vie des Congrégations.—Vue d'ensemble.

"QUE LES CATHOLIQUES FRANÇAIS NE SE LAISSENT POINT ENDORMIR"

L'organe de S. E. le cardinal Andrieu, archevêque de Bordeaux, a récemment publié cette réponse à la lettre par laquelle M. Herriot avait accusé réception de la dernière protestation des cardinaux français.

Dans la lettre qu'ils viennent d'écrire à M. le président du Conseil les cardinaux français lui demandent l'abandon de maintenir l'ambassade auprès du Saint-Siège. La conscience des catholiques, dont le Pape est le guide et le Père dans l'ordre spirituel, le réclame aussi, car Rome est un centre d'observation incomparable. Maintenir un ambassadeur là où tous les peuples civilisés tiennent à être représentés, c'est assurer un appui très précieux à la politique extérieure de la France et à l'expansion de son influence à travers le monde.

Que répond M. Herriot? "Nous n'admettons pas que les intérêts extérieurs ou intérieurs de la France soient défendus par une autre autorité que celle de la souveraineté nationale. Cette doctrine qui fonde l'indépendance de l'Etat n'est pas seulement celle de la Révolution. Elle a été professée et pratiquée par les grands ministres de l'ancien régime, en particulier par Richelieu et Mazarin. Elle ne porte atteinte à aucun intérêt légitime, et, par exemple, en Orient, c'est la France qui doit protéger le catholicisme et non le catholicisme qui doit protéger la France."

En tenant un pareil langage, M. Herriot semble oublier que l'indépendance de l'Etat, telle que la Révolution la conçut, est une indépendance absolue, c'est-à-dire émanant de toute autorité morale et religieuse. Ce n'est certes pas cette indépendance que les grands ministres de l'ancien régime, en particulier Richelieu et Mazarin, ont professée et pratiquée, en dirigeant, avec une compétence et une habileté diplomatiques dont le prestige de notre patrie n'a pas eu à souffrir, les affaires d'un Etat organisé d'après les doctrines sociales de l'évangile, et où la loi humaine reconnaissait en principe la nécessité de se mettre d'accord avec la loi divine.

M. Herriot se trompe encore quand il affirme que cette conception de l'Etat laïque, de l'Etat sans morale à base religieuse, ne porte atteinte à aucun intérêt légitime. Le laïcisme, il faut pas être grand philosophe pour le comprendre, renverse tous les fondements de la morale et de la religion, et on n'exagère pas, on n'est que logique, quand on l'accuse d'être un fossyeur. Toute société qui renie Dieu creuse son tombeau.

D'ailleurs M. Herriot se désintéresse trop facilement du concours très précieux que l'Eglise nous prête depuis des siècles, même en Orient, et il affirme que la France peut se suffire pour y protéger les catholiques. Mais elle ne protégera-t-elle après avoir renoncé par le traité de Lausanne aux privilèges du régime des Capitulations, privilèges garantis par les traités internationaux et qui permettaient à nos représentants de se trouver dans tout l'Empire des sultans comme en terre française et d'y protéger non seulement les chrétiens français, mais encore, en vertu d'une concession gracieuse du Saint-Siège, les chrétiens des autres pays.

Bismarck a dit un jour: "L'Orient ne vaut pas les os d'un grenadier prussien." C'était une boutade qui cachait une ambition. La diplomatie française l'aurait-elle prise au sérieux pour laisser imposer à la nation victorieuse, à la fille aînée de l'Eglise, le sacrifice du riche patrimoine d'honneur et d'influence qu'elle possédait, en vertu de titres incontestables, dans les contrées où le Sauveur du monde voulut naître, vivre et mourir?

Dans la lettre qu'ils viennent d'écrire à M. le président du Conseil, les cardinaux français lui demandent en second lieu de ne pas appliquer la législation laïque en Alsace et en Lorraine. Ce serait blesser des droits intangibles à plusieurs titres, provoquer des résistances difficiles pour ne pas dire impossibles à vaincre, et traiter comme



LE PRINCE DE GALLES SUR SON RANCH

On voit ici le prince de Galles sur son ranch de High-River, Alberta, s'entretenant familièrement avec M. Duncan Marshall et le professeur W. E. Carville, propriétaire de la propriété minière. High-River est situé sur le réseau du Pacifique Canadien, au sud de Calgary.

de résister, elles ajoutent même que c'est le plus sacré des droits et le plus indispensable des devoirs.

IV

Les observations qui précèdent se réfèrent aux différentes parties de la réponse de M. le président du Conseil à la Lettre des cardinaux français. Que dire de l'ensemble de ce document adouci mais assez précises pour faire connaître la pensée du rédacteur, tout le programme jacobin, tout le programme maçonnique que les gouvernements, aux ordres des Loges, qu'ils soient opportunistes, radicaux, radicaux-socialistes ou même communistes, peu importe, s'engagent, avec une soumission aveugle, comme prix des honneurs et des honoraires, à faire voter ou exécuter dans la mesure où les dispositions du Parlement et celles du pays le permettent.

Ce programme n'est autre que celui du **Contrat social** de J.-J. Rousseau, l'écrivain célèbre, né vicié et mort fou, dont les sophismes sur l'autonomie de l'homme individuel ou collectif n'ayant au-dessous de lui ni Dieu, ni morale, ni principe quelconque, ont fait plus de mal à la France que les blasphèmes de Voltaire et de tous les encyclopédistes. D'après J.-J. Rousseau, les clauses du contrat social primitif, me d'ailleurs par la nature et par l'histoire, se réduisent toutes à une seule: "L'aliénation totale de chaque associé avec tous ses droits à toute la communauté." S'il restait quelques droits aux particuliers l'état de nature subsisterait et l'association serait nécessairement vaine.

L'aliénation se faisant sans réserve l'unanimité est parfaite qu'elle peut être et nul associé n'a plus rien à réclamer. Le progrès n'est donc que la marche vers un état social où il n'y aura plus en face que deux unités: l'individu et l'Etat. D'un côté, l'Etat omnipotent, et de l'autre, l'individu impuissant, privé de toutes les libertés, puisqu'il ne peut rien sans la permission de l'Etat. Mais la famille, les congrégations, l'Eglise et l'Eglise constituent un obstacle à la réalisation du plan dressé par le **Contrat social**. Aussi l'Etat jacobin travaille sans relâche à les détruire. N'est-ce pas cette destruction par l'absorption au moyen des lois laïques que M. Herriot avait en vue, quand il écrivait dans sa réponse à la Lettre des cardinaux ces divers aphorismes: "Le pacte de toutes les libertés, dans le cadre général des lois, c'est ce que nous appelons la liberté."

"Nous croyons à la nécessité de distinguer le spirituel et le temporel. Le meilleur moyen d'éviter les conflits qui ont si souvent agité notre histoire ou d'y faire face, s'ils se reproduisent, est de séparer les droits imprescriptibles de la conscience et les droits inaliénables de l'Etat." Et après cette séparation conseillée, sur un ton grave, par M. le président du Conseil, et dont le gouvernement tracera les limites sans contrôle, avec une autorité souveraine, que resterait-il à l'individu, à la famille, aux Congrégations religieuses, à l'Eglise, puisque, d'après la théorie du sophiste de Genève, le dieu d'Etat doit tout absorber et tout détruire. César disposait en maître absolu de toutes les fortunes et de toutes les consciences?

En se livrant à ce travail, destiné à faire revivre les siècles de fer où la majeure partie des hommes était esclaves, les gouvernements dominés par les Loges poursuivent un rêve qui nous est étranger par son caractère maçonnique. Si un jour nous sommes crassons l'infâme, ce sera sous le "Contrat social". Et, après avoir déchristianisé les peuples, il sera facile, en l'absence de tout lien religieux et social, de les réduire en poussière, afin de les réunir, une fois libérés du préjugé de patrie, dans une République universelle dont le siège principal serait à Jérusalem et dont le grand architecte, c'est-à-dire Satan, tiendrait les rênes sous le manteau de pourpre de quelques fils d'Israël.

Que les catholiques français ne se laissent pas enlever par les promesses de liberté, de paix intérieure et de fraternité, dont les Loges les bercent au moment même où elles les conduisent en foulant aux pieds leurs droits les plus sacrés, à la plus visible infamie des temps modernes et qu'ils entendent non seulement pour l'Alsace et la Lorraine mais encore pour les autres provinces françaises, une victorieuse campagne, avec des troupes organisées et disciplinées, contre les lois laïques. C'est l'unique moyen de déjouer les complots de l'enfer et de remporter, après avoir inscrit sur notre drapeau, à l'exemple de Jeanne d'Arc, les mots sacrés: Jésus et Marie, la victoire qui délivrera la France du XXe siècle de la domination maçonnique, comme notre grande héroïne lorraine délivra la France du XVIe siècle de la domination britannique.

(Communiqué de l'archevêché)

La lettre de M. Herriot

Voici, à titre documentaire, le texte même de la réponse de M. Herriot à la lettre des cardinaux. Monsieur le Cardinal, Vous m'avez fait l'honneur de me signaler l'émotion profonde que la déclaration du gouvernement avait provoquée chez les catholiques de France et vous avez bien voulu recommander à mon attention les observations que suggèrent à M.M. les cardinaux français leur foi religieuse et leur patriotisme.

Il m'est tout à fait impossible, Monsieur le Cardinal, d'admettre que les mesures prévues par mon gouvernement puissent comme vous l'écrivez, constituer de graves menaces pour la paix intérieure, pour la justice et pour la liberté. Nous respectons profondément toutes les convictions. Nous ne porterons et nous ne permettrons qu'il soit porté atteinte à la liberté des cultes que nous avons à garantir.

Sous notre administration, les fonctionnaires de tous ordres sont assurés qu'ils peuvent pratiquer, sans le moindre inconvénient pour eux, les croyances de leur choix. Si, sur un point quelconque du territoire, l'exercice de la religion catholique était inquiété, nous interviendrions sans hésiter et avec énergie pour l'arrêter. Le respect de toutes les croyances dans le cadre général des lois, c'est ce que nous appelons la liberté. C'est, selon nous le seul principe sur lequel peuvent se fonder la paix intérieure et la fraternité nationale.

Mais, résolu à protéger les droits de la conscience, nous ne nous bornons à nous charger de sauvegarder les droits de l'Etat. Nous croyons à la nécessité de distinguer le spirituel et le temporel. Si nous nous interdisions d'entendre en tout ce qui touche à la direction des consciences, nous n'admettons pas que les intérêts extérieurs ou intérieurs du peuple français soient défendus au nom d'une autre autorité que celle de la souveraineté nationale. Cette doctrine, qui fonde l'indépendance

LA RECOLTE DU TABAC

Le tabac est prêt à être coupé deux à trois semaines après l'éclaircissage. Il est assez difficile d'expliquer le degré exact de maturité que l'on doit rechercher dans la plante. Les feuilles sont plus cassantes vers la maturité et leur surface est parsemée de taches de couleur claire. En général, les tabacs à cigares sont prêts à être coupés vingt jours après l'éclaircissage.

Ébourgeonnement. — Deux ou trois jours avant la coupe, enlèvez tous les bourgeons ou rejets qui ont plus de deux pouces de longueur. Il suffit généralement d'ébourgeonner une fois, mais dans certaines saisons, lorsque les bourgeons poussent plus rapidement, il peut être nécessaire de parcourir la plantation deux fois.

Coupe. — On coupe les tabacs à ras terre, avec une petite hache à bras. Certains planteurs se servent pour cela de gros ciseaux, mais une hache est beaucoup plus commode. On peut commencer à couper le matin, dès que la rosée s'est évaporée, et l'on continue jusque vers le milieu de l'après-midi. On fera bien de ne pas couper plus de tabacs que l'on peut suspendre dans le séchoir jour par jour. On peut couper les tabacs une rangée à la fois, en laissant le long de la rangée, ou on peut couper deux rangées à la fois en faisant les plants en travers des rangées. Dans ce dernier système, les plantes de quatre rangées se trouvent bout à bout, ce qui facilite l'uniformité plus tard, on l'enlève si on désire enlever les tabacs directement au sortir de la rangée.

Fanage. — Une fois la coupe faite, il faut attendre que les tabacs se soient fanés suffisamment pour que l'on puisse les transporter sans casser les feuilles. Lorsque le temps est chaud et ensoleillé, il faut veiller à ce que les tabacs ne brûlent pas au soleil, car les feuilles brûlées ne séchent jamais bien. C'est généralement lorsque le tabac est suspendu dans le séchoir, dès qu'il est suffisamment fané pour pouvoir être manutentionné, qu'il sèche le mieux.

Empilage. — Par un temps chaud et ensoleillé, il est souvent nécessaire d'empiler le tabac pour éviter qu'il ne brûle au soleil. On construit les piles de tabac à la façon des pieds tournés vers le soleil. De trente à quarante pieds font un tas de bonne dimension, suivant que les pieds sont plus ou moins bien fanés. Il vaut mieux ne pas dépasser cette quantité, de crainte que les feuilles ne soient abîmées par le poids des plants. Il ne faut pas les laisser en tas plus de vingt-quatre heures, car ils changeraient d'aspect.

Empilage. — Après le fanage, on enfille les tabacs sur des lattes spéciales. Dans certaines sections on se sert de crochets et de ficelles, mais l'enfilage est la méthode la plus généralement employée. La latte est munie à un bout d'un anneau de fer de tenue ferme et à l'autre extrémité sur un cheval de bois. On met sur chaque latte de cinq à sept plants, suivant la dimension des tabacs. Ces tabacs sont disposés et empilent les plants, l'extrémité de la latte reposant sur la terre. Nous ne recommandons pas ce système, car il abîme plus de feuilles.

Charroyage. — Dès que le tabac est enfile, il est prêt à être mis dans le séchoir. Le charroyage se fait généralement avec un cadre spécial, sur lequel on place les lattes, de façon à ce que les plants soient suspendus verticalement. On construit ce cadre avec aussi peu de pièces de traverse que possible pour éviter d'abîmer les feuilles.

Suspension dans le séchoir. — Les lattes de tabac sont suspendues de quatre à sept pouces d'écartement dans le séchoir suivant la dimension des plants. Si elles étaient trop rapprochées l'une de l'autre, la brûlure serait à craindre, si elles étaient trop éloignées, le séchage se ferait trop rapidement. Il doit y avoir au moins trois pieds d'espace entre les pointes des lattes de la rangée inférieure de tabacs et le sol.

Pardonnez-moi sincèrement et de bonne foi, pardonner sans réserve, voilà la plus dure épreuve de la charité.

Bourdalois.

ance de l'Etat, n'est pas seulement celle de la Révolution française; elle a été professée et pratiquée par les grands ministres de l'ancien régime, en particulier par Richelieu et Mazarin. Elle ne porte atteinte à aucun intérêt légitime et, par exemple, en Orient, c'est la France qui doit protéger le catholicisme, et non le catholicisme qui doit protéger la France.

De même en ce qui concerne nos trois départements recouvrés, nous estimons que c'est aux Alsaciens et aux Lorrains d'entretenir, et non au gouvernement, les problèmes si nombreux que pose le rattachement à la mère patrie.

Votre Eminence me permettra de lui dire, avec tout le respect que j'ai pour sa personne et pour sa dignité, combien il est fâcheux que des agitations récentes, d'un exemple déplorable, aient pu paraître s'autoriser de certains encouragements que le gouvernement a pu donner, et que le fait de congrégation non autorisée, si ces doctrines ne s'accordent pas avec celles que Votre Eminence m'a fait l'honneur de m'exposer, elles s'inspirent d'un souci non moins grand de paix intérieure et de liberté.

Le gouvernement que je préside réprovoque toutes les formes de l'intolérance, ou même il pense que le mot tolérance est un mot désuet, n'aurait concéder que ce qui correspond, en réalité, à un droit. Mais nous estimons que le meilleur moyen d'éviter les conflits qui ont toujours agité notre histoire, ou d'y faire face, s'ils se reproduisent, est de séparer avec soin les droits imprescriptibles de la conscience et les droits inaliénables de l'Etat.

Veillez agréer, Monsieur le Cardinal, les hommages de ma parfaite considération.

Z. Herriot.

L'ARRACHAGE DES CHOUX-DE-SIAM

Cette partie de la culture des plantes-racines, tout en étant la plus simple peut-être, ne manque pas d'importance si l'on veut obtenir le plus grand rendement possible, assurer une bonne conservation de la récolte et réduire le travail au minimum.

EPOQUE DE L'ARRACHAGE

Les choux-de-Siam ne sont pas sensibles au froid et peuvent croître très tard tant que dure la belle saison. Le meilleur moment pour faire l'arrachage est généralement du 15 au 25 octobre, quand la saison de végétation est terminée et que les températures sont à craindre. Plus tôt, la récolte pourrait être diminuée sensiblement plus tard on est exposé aux intempéries et aux froids d'automne qui pourraient affecter les racines.

COMMENT PROCEDER

L'arrachage peut être fait à la main ou à la charrue. Une bonne manière de procéder consiste à saisir les plantes par le collet et à les renverser vers soi. En travaillant ainsi avec les deux mains l'arrachage est rapide et facile.

Quand l'arrachage est terminé on procède à l'enlèvement des feuilles. On saisit la racine d'une main et de l'autre on coupe le collet. Un seul coup de couteau suffit généralement si l'on se sert d'un couteau un peu lourd. Il faut couper autant que possible juste au collet de la plante—entre les feuilles et la racine.

En coupant les feuilles on réunit les produits de quatre rangées pour faciliter le ramassage. On lettrera par exemple, entre la deuxième et la troisième rangée les racines des quatre premiers rangs tandis que les feuilles seront laissées dans les rangs de chaque côté des racines. On agit ainsi pour tout le champ.

On doit laisser les choux-de-Siam deux ou trois jours sur le champ avant de les rentrer pour qu'ils perdent un peu d'eau, et que la terre adhérent aux racines se détache facilement. Si l'on craint les gelées on doit couvrir les légumes de feuilles ou autre matière protectrice.

CONSERVATION

Si les racines sont rentrées sèches et propres elles se conserveront facilement. Le meilleur endroit pour les garder serait un boy au puits, cependant on peut les conserver dans la grange complètement au froid ou encore dans l'étable à condition que la ventilation soit bonne. Si l'on doit faire un tas de plusieurs pieds d'épaisseur on aura soin de placer ici à l'air dans le carré des cheminées à claire-voie pour assurer l'aération de la masse, sans que les légumes soient exposés à chauffer.

"Après en avoir pris deux bouteilles ma femme revint vite à la santé."

Le Carnol est un des meilleurs remèdes pour les femmes et pour les enfants. Il n'y a pas d'époque dans la vie d'une femme où il est d'une plus haute importance de sauvegarder sa santé. Non seulement il faut qu'elle protège sa propre santé dans cette période très critique, mais elle doit aussi avoir égard à la santé de l'enfant qui va naître. Lisez ce que le Carnol a fait pour Mme. Perry. "Ma femme, il y a deux ans, j'estime avant la naissance de notre bébé, souffrait d'anémie et d'indigestion. Son estomac ne gardait rien. Nous avons fait l'essai d'un grand nombre de prétendus remèdes, des phosphates, et même des toniques à base de bouff, fer et de vin, mais sans résultats. Un jour j'enfais dans une des pharmacies de l'épicerie du nom de Crawford et je demandai au pharmacien de me donner un tonique recommandé pour ma femme. Il me présenta une bouteille de Carnol avec force recommandations en me demandant d'en faire un essai loyal. Après en avoir pris deux bouteilles ma femme revint vite à la santé. Les couleurs lui remontèrent aux joues et elle recouvra complètement l'appétit. Nous trouvons le Carnol presque inappréciable pour notre bébé. Il constitue un remède utile, spécialement au temps de la dentition, nous n'en manquons jamais à la maison. J'éprouve un grand plaisir à recommander les mérites du Carnol. Comme reconstituant, comme remède pour les nerfs et merveilleux restaurateur dans tous les états d'épuisement, je ne pense pas qu'il y ait mille part de remèdes comparables au Carnol."—Arthur T. Perry, 327-10th St., Brandon, Man. 5-24

Je ne suis pas un homme de bien, mais je suis un homme de bien.

Bourdalois.

ALIMENTATION

Les racines peuvent être données aux animaux entières ou hachées. La première méthode peut économiser beaucoup de travail surtout si l'on n'a pas de hache-légumes. Pour habituer les animaux à manger les racines non hachées on donne celles-ci dans des boîtes solides ou simplement dans les crèches si ces dernières s'y prêtent bien. Il est bon, au commencement de fendre les racines pour permettre aux animaux de les gruger plus rapidement mais cela devient bientôt inutile car le bétail est vite triand de cette nourriture qu'il consomme avec beaucoup de facilité. Au commencement il peut être bon de surveiller les animaux quand on leur donne les racines entières mais il y a souvent moins de danger d'accidents que lorsqu'ils ont l'habitude de les recevoir hachées. Les choux-de-siam doivent être donnés aux vaches après la traite, sinon ils peuvent donner du goût au lait.

jours donner un peu de concentré, spécialement aux vaches laitières. C'est pas que ces plantes soient peu digestibles mais elles contiennent beaucoup d'eau et fournissent moins de nourriture qu'elles ont de volume apparent. D'ailleurs il est souvent plus économique de donner un peu de concentrés aux vaches que de s'en pas donner. On obtient ainsi une plus grande production, un meilleur état de l'animal et une économie sensible de gros fourrages.

Cultivons des plantes-racines et donnons-les à tous les animaux de la ferme. C'est là la base de l'amélioration du sol et du bétail et la source d'une exploitation agricole plus profitable.

Joseph Gerland, b.s.a.

Souffrir patiemment, c'est le degré de la crainte; souffrir volontiers, c'est le degré de l'espérance; souffrir avec amour, c'est le degré de la charité consommée. Saint Bernard.

Vous Trouverez Délicieux Le THÉ VERT "SALADA"

Un arôme exquis est la preuve d'un mélange parfait de thés choisis. Achetez-en un paquet dès aujourd'hui.

VENTE A UN CENTIN

JEUDI, VENDREDI et SAMEDI

Pour mieux vous rendre compte de l'importance de cette vente, venez examiner nos vitrines.

LA PHARMACIE WILLIAMS

20-22 rue Hart. Téls Nos 1 et 134

Seul Agent pour les remèdes **Jerrall** et Chocolats "Liggett's"

Téléphone 122

Les fèves au Lard Libby

SAUCE AUX TOMATES

font un plat de première classe. Saveur distinctive. Sauce aux tomates appétissante et bien épicée. Bien cuites et tendres en même temps.

15c la boîte 6 pour 80c.

Achetez-les pendant qu'elles sont peu marché; le prix va certainement monter sous peu.

ULD. CARIGNAN

22, rue Badeaux, Les Trois-Rivières.

1200 TELEPHONE 120

KEATING & McRAE

Agents de Change et Courtiers en Valeurs de Bourse

COMMUNICATIONS DIRECTES AVEC MONTREAL NEW-YORK ET CHICAGO.

6 RUE HART, Les Trois-Rivières

FAITES NOUS L'HONNEUR D'UNE VISITE

Et nous vous mettrons au courant de nos nouvelles méthodes de boulangerie. Nous nous montrons commodes nous pouvons faire un pain parfait, délicat et nourrissant.

Essayez notre pain une fois et vous nous en demanderez des nouvelles.

La Boulangerie Moderne

Tél. 321 47, Volontaire.

BUT DE LA CAISSE POPULAIRE

Protéger ses membres contre les revers de fortune, les résultats du chômage, la maladie et l'indigence, en leur enseignant, les bienfaits inappréciables d'une sage prévoyance fortifiée par la coopération, notamment en provoquant et en développant chez eux le goût et la pratique constante et vigoureuse de l'épargne la plus modeste, assurant ainsi leur indépendance économique, faisant naître et grandir le sentiment de la dignité personnelle.

Thomas Bournival, gérant.



DE TOUT UN PEU

L'ETERNEL FEMININ

Chez les poètes Allemands

L'idéalisation amoureuse de la femme... comme dit le noble penseur Fogazzaro... bien plus latine que ne pensait...

jours, cette vie débordante et cette joie de vivre qui apparaissent dans ses écrits... Goethe, le plus grand poète allemand...

goût touchant de Goethe pour les chaussures de sa Christiane... pendant le premier mois d'entraînement, on ne se servira pas d'inhalateurs...

La Culture Physique pour la Femme

(Par M. Bourache)

PREMIERE SERIE D'EXERCICES

Pendant le premier mois d'entraînement, on ne se servira pas d'inhalateurs... tous les exercices indiqués devront être exécutés à mains libres...

EXERCICE 1

Position. — Le corps droit, les jambes jointes et tendues, les bras tendus vers le sol...

EXERCICE 2

Position. — Le corps droit, les jambes jointes et tendues, les mains à la taille, pouces en arrière...

EXERCICE 3

Position. — Le corps droit, les bras tendus de côté à hauteur des épaules, les paumes tournées en avant...

EXERCICE 4

Position. — Le corps droit, les jambes jointes et tendues, les mains à la taille, pouces en arrière...

mettre l'immobilité du bassin, le buste seul doit se déplacer... EXERCICE 5

Position. — Le corps droit, les jambes jointes et tendues, les mains aux aisselles...

Exécution. — Etendre les bras sur le buste et en arrière de la tête...

Action. — Sur les muscles deltoïdes antérieurs et latéraux (épaule), trapèze et rhomboïdes (dos)...

Progression. — Exécuter cet exercice 15 fois le premier jour...

Conseils. — Pour l'exécution de ce mouvement il est essentiel de revenir à la position initiale...

EXERCICE 6

Position. — Le corps droit, les jambes tendues et écartées, les mains à la taille, pouces en arrière...

Exécution. — Faire une torsion du buste de gauche à droite...

Action. — Elongation et contraction frénétique alternée des muscles transverses de l'abdomen...

Progression. — Faire 5 torsions pour commencer en augmentant d'une torsion chaque jour...

Conseils. — Pendant l'exécution, maintenir les jambes fortement tendues...

EXERCICE 7

Position. — Assise par terre le dos tourné au mur ou au dossier d'une chaise...

Exécution. — Se renverser en arrière en levant les bras au-dessus de la tête...

Action. — Frénétique des muscles abdominaux (grand droit abdominal), réduction de l'abdomen...

Progression. — Exécuter ce mouvement 5 fois pour commencer en augmentant d'un mouvement chaque jour...

Conseils. — Il sera prudent dans cet exercice de contracter les jambes et les cuisses le plus possible...

Au Royaume De La Mode



Joli manteau d'automne en drapella havane

Goethe, le plus grand poète allemand, est aussi celui qui se comporta envers les femmes avec la désinvolture, le mépris, et l'ajoutera à la cruauté des plus typiques...

Il y avait un élément intellectuel très accusé dans l'amitié de Goethe pour sa sœur et dans le sentiment de Cornélie Goethe pour son frère...

On trouve encore dans le livre de M. Witkop un essai d'un accent original sur une jeune femme quelque peu mystérieuse qui joua un grand rôle dans la dernière phase de la vie d'un poète allemand très célèbre...

LA MORT DE L'OR

Personne ne s'en préoccupe et, cependant, c'est un idée très simple; les savants finiront par découvrir le moyen de fabriquer de l'or...

Le métal qui a la vie la plus intense, ou mieux qui a le plus grand rayonnement, s'appelle: le radium. C'est le roi. Les métaux secondaires, pour n'en prendre que deux, sont l'or et l'argent...

nobium, l'ytrium et une quantité d'entités très nombreuses. Aujourd'hui, il est avéré qu'il est possible, avec du radium, de fabriquer de l'hélium et il est certain que, demain, on arrivera à l'hélium à fabriquer de l'or...

gent, du cobalt. La dernière phase conduira à l'hydrogène, qui est la limite de la désagrégation. Quand on songe que la science nous débarrassera, dans un temps peut-être très rapproché, de cette stupidité qu'on appelle l'étalon d'or...

FEUILLETON du "BIEN PUBLIC"

ENTRE DEUX AMES

PAR M. DELLY

— Il s'est toujours révélé, dans ses écrit et dans ses paroles, très respectueux des croyances d'autrui, et il est bien certain que sa femme restera libre de pratiquer sa religion comme bon lui semblera...

du plus pur style Louis XV, où tout était aussi des goûts de luxe raffiné d'élégance délicate du maître de ces lieux. Aucune d'entre elles n'avait pu se réaliser sans ce rapport avec l'hôtel de Ghiliac...

rioux à étudier et qu'ils le retrouveraient disséqué avec une incomparable maîtrise, dans son prochain roman. Ironiste très fin et très mordant, il dévoilait tout, dans ses paroles ou dans ses écrits...

négrillon se réfugia dans un coin de la pièce, tandis que son maître, d'un pas nonchalant, s'avancait vers la visiteuse. C'était une jeune femme blonde, petite et mince...

gnant seulement, pour elle, une nuance de familiarité qu'autorisait leur amitié d'enfance. — Une faveur? Et laquelle donc, je vous prie? dit-il tout en désignant un fauteuil à la jeune femme...

sur le prénom, tandis que son regard railleur faisait un peu baisser les yeux changeants qui suppliaient. Voilà qui aurait flatté votre vanité, n'est-ce pas, Roberte? Vous auriez pu dire à tous et à toutes: "C'est moi qui ai décidé M. de Ghiliac à écrire cela..."

UNE VICTOIRE DES ABBES ET DES AVOCATS

Le club des abbés triomphe dans deux parties de celui des notaires tandis que les avocats battent les médecins

SCORES DETAILLES

La dernière rencontre dans la Ligue des Professionnels a vu triompher les Abbés et les Avocats. Chaque club s'est payé le luxe d'un coq, mais le plus doué a certes été celui du notaire Guillet. Il n'avait que 69 plumes.

LES ABBES

Table with 2 columns: Name and Score. Includes St-Pierre, Normand, Chamberland, Fréchette, Gélinas.

LES NOTAIRES

Table with 2 columns: Name and Score. Includes Grégoire, Guillet, Villeneuve, Chagnon, Forest.

LES AVOCATS

Table with 2 columns: Name and Score. Includes Comeau, Bureau, Martel, Lajoie, Bigué.

LES MEDECINS

Table with 2 columns: Name and Score. Includes Panneton, Robert, Aytte, Godin, Buisson.

ST-MAURICE VAINQUEUR DU SHAWINIGAN

Salois remporte les honneurs avec 226 et 572.

La St-Maurice Paper, champion de la Ligue de Quilles de la Cité, a reçu, vendredi soir, la visite du Shawinigan qu'il avait défait ces jours derniers.

Les visiteurs ont fait une belle lutte, mais ils n'ont pu éviter un blanchissage bien que le jeu du St-Maurice ait été inférieur à ce qu'il fut dans sa rencontre avec les Imprimeurs-Unis.

Salois a été l'étoile des visiteurs. Il a joué 175, 226, la meilleure partie de la rencontre, et 171. Son total pour les trois parties a été de 572. Marco a été le plus brillant joueur de l'équipe du St-Maurice Paper. Il a fait une partie simple de 211 et obtenu un grand total de 549.

Sur les trois parties, le St-Maurice Paper a obtenu une majorité de 162 pts. Il a déclassé ses adversaires dans la première partie.

LES SCORES DÉTAILLÉS:

Table with 2 columns: Club and Score. Includes Shawinigan, Dessureault, Roch, Dallaire, Gignac, Salois.

ST-MAURICE PAPER

Table with 2 columns: Name and Score. Includes Bettez, Lamy, Chrétien, Arsenault, Marco.

VICTOIRE DU BIEN PUBLIC

Les équipes Bien Public et Turcotte & Bergeron se sont rencontrées samedi après-midi dans la Ligue de Quilles des Imprimeurs. La lutte a été fort contestée.

Le Bien Public gagnant la première et la dernière partie. Il l'emporta par dix-sept points seulement sur le total des trois parties.

BIEN PUBLIC

Table with 2 columns: Name and Score. Includes Pinsonneault, Champagne, Gélinas.

TURCOTTE & BERGERON

Table with 2 columns: Name and Score. Includes Boisvert, Bergeron, Turcotte.

MOYENNE DES JOUEURS

Table with 3 columns: Name, Points, Part. moy. Includes Pinsonneault, Léon Lajoie, P. Larivière.

LAJOIE ET LAJOIE

Table with 2 columns: Name and Score. Includes Pinsonneault, Léon Lajoie, P. Larivière.

L'EQUIPE BIGUE

Table with 2 columns: Name and Score. Includes Buisson, Martel, Bigué.

APRES LES PARTIES DU 22 OCTOBRE 1924

Table with 3 columns: Noms Clubs, Points part. moy. Includes Mère, Larivière, Bouchard, Desjardins, Lamy, etc.

NOUVELLE COMETE

Londres, 27.—Une dépêche de Copenhague à l'Observatoire royal de Greenwich annonce que l'astronome allemande Baade a découvert un corps de la dixième magnitude ayant l'aspect d'une planète et évoluant si rapidement qu'il est porté à croire qu'il s'agit d'une comète.

CANIPCO ET C. P. R. VAINQUEURS

Ils blanchissent leurs adversaires avec facilité. — Bonenfant joue le meilleur total en trois parties.

POSITIONS DES CLUBS

Le C. P. R. a infligé un blanchissage parfait au Royal Georges, hier soir, s'assurant des trois parties par des majorités considérables.

W. Bonenfant roula le meilleur total en trois parties avec 576, tandis que A. Hamel remporta les honneurs en partie simple avec 205.

Le Canipco a eu raison sans trop de difficultés du North Shore qui perdut trois parties et est descendu à l'avant dernière position de la ligue.

Voici le résultat détaillé de ces rencontres ainsi que la position des clubs à date.

NORTH SHORE

Table with 2 columns: Name and Score. Includes Larivière, DuSault, Richer, Cloutier, Gouneau.

CANIPCO

Table with 2 columns: Name and Score. Includes Lacroix, Grenier, St-Arnaud, Bouchard, Gélinas.

C. P. R.

Table with 2 columns: Name and Score. Includes F. Hamel, J. Lamarche, Verner, Bonenfant, A. Hamel.

ROYAL-GEORGES

Table with 2 columns: Name and Score. Includes Legendre, Bégin, Tournant, Roy, Desjardins.

POSITIONS DES CLUBS

Table with 3 columns: Club, G, P, P.C. Includes St-Maurice Paper, Elans, Lavolette, etc.

ASSEMBLÉES POLITIQUES A SHAWINIGAN

(Suite de la page 1) instruction dans une institution où l'on cultivera le sentiment religieux et où on enseignera le respect de l'autorité.

Si nous voulons répandre l'instruction, ce n'est pas dans un but égoïste et dans l'intention d'avoir la prépondérance politique et nationale, car nous serons toujours la minorité en ce pays.

"Nous ne sollicitons pas vos sympathies, car cela serait indigne d'un homme public, dit M. David en terminant, mais si vous croyez que nous avons bien servi l'intérêt public, que nous avons mérité votre confiance par notre administration, nous demandons de nous continuer votre appui en disant M. Guillemette.

AVIS PUBLIC

ACTE POUR LA PROTECTION DES EAUX NAVIGABLES Chapitre 115, S. R. C. ST. MAURICE LUMBER CO.

La Compagnie St. Maurice Lumber Co., corps politique et incorporé ayant son principal bureau d'affaires, en la Cité des Trois-Rivières, Province de Québec, donne avis, par les présentes, qu'elle a, en vertu de l'article 7 du dit Acte, déposé au bureau du Ministre des Travaux Publics, à Ottawa, et dans le bureau du registraire du district, pour les fins d'enregistrement du Comité des Trois-Rivières et St. Maurice, en la Cité de Trois-Rivières, Province de Québec, une description du site et des plans concernant les travaux de réparation qu'elle se propose de faire au quai dont elle est propriétaire, dans le lieu de St-Laurent, au coin Sud-Ouest de l'embranchure de la Rivière St. Maurice, dans les limites du Havre des Trois-Rivières, en avant du lot No 210, au cadastre pour la Cité des Trois-Rivières.

Et sachez qu'après un mois à compter de la date de la première publication de cet avis, la dite compagnie "St. Maurice Lumber Co.", en vertu de l'article 7 dudit Acte, fera sa demande au Ministre des Travaux Publics, à son bureau, dans la Cité d'Ottawa, pour obtenir l'approbation du site et des plans ci-dessus mentionnés, et pour la permission de faire exécuter lesdits travaux de réparation projetés.

Daté à Trois-Rivières, ce 21ème jour d'octobre 1924.

Bureau, Bigué & Gouin, Procureurs de la Compagnie "St. Maurice Lumber Co."

M. SAUVÉ À YAMACHICHE

Le Notaire Ladouceur acclamé. — Une foule considérable.

La paroisse d'Yamachiche s'est portée en bloc dimanche après midi à l'assemblée tenue par M. Sauvé et ses amis en faveur du candidat conservateur dans l'élection partielle rendue nécessaire, dans le Comité de St. Maurice, par la mort du noaire Ricard.

De forts contingents étaient venus des paroisses environnantes si bien que l'assemblée fut une des plus nombreuses qui se soient vues à Yamachiche.

M. Elus Bellemare, maire de la paroisse, présida l'assemblée, conjointement avec M. Georges Proulx ex-maire.

Le premier orateur à prendre la parole fut M. Ls-D. Durand, avocat des Trois-Rivières.

Il fut suivi par M. Sauvé qui prononça un de ses plus forts discours. Il a fait appel à une politique toute nationale et dénoncé en termes vifs le ministre J. E. Caron qui dit-il, "a négligé les intérêts agricoles de la province et qui trahi les principes de Sir Lomer Gouin".

"En cette province", poursuivit le chef conservateur, "plus qu'en aucune autre partie du pays, le problème agricole est de la première importance. J'accuse le ministre de l'Agriculture d'avoir négligé les besoins des cultivateurs. Pour la centième fois, je répète que le fermier a le droit d'être protégé ce pays, tout comme le manufacturier. Les intérêts de ces deux classes sont étroitement associés. L'erreur fut que cette politique de protection a paru n'être réservée qu'aux manufacturiers, alors que la vraie politique de protection s'adresse au cultivateur, au manufacturier et à l'ouvrier. Telle est la véritable politique nationale, celle de Macdonald, Langevin, Angers, Chapleau et Taillefer et qui est encore la nôtre."

M. Caron et d'autres ministres s'efforcèrent de soulever l'animosité en parlant de la conscription, mais c'est injuste car le chef de l'opposition provinciale n'a rien à voir là dedans. La conduite des ministres est injuste et déloyale, surtout parce qu'ils savent que les quatre cinquièmes des conservateurs en cette province étaient contre la conscription.

La conscription est un questionnement absolu fédéral et elle a été réglée lors des dernières élections. Serait-il juste pour moi de tenir le premier ministre MacKenzie King responsable du scandale du chemin de fer de la Baie des Chaleurs?

M. Sauvé a accusé M. Caron d'avoir trahi Laurier en 1900, alors qu'il s'engagea par écrit à voter pour sir Robert Borden, pour renverser sir Wilfrid Laurier.

Finalement, le chef conservateur a suggéré que le premier ministre Taschereau et les autres ministres défendent leurs propres actions et leur politique sans s'immiscer dans les affaires fédérales et chercher à soulever les pires préjugés.

DECEZ D'UNE RELIGIEUSE

Les Ursulines des Trois-Rivières ont la douleur de faire part aux parents, aux amis du Monastère, ainsi qu'à leurs anciennes élèves de la mort de leur bien-aimée Sœur Minnie O'Hara, en religion, Mère Saint-Stanislas.

Elle est décédée vendredi, le 24 octobre, à minuit, après avoir reçu tous les secours de la religion, dans la 65e année de son âge et la 45e de sa profession religieuse.

Vers 1870, un oncle de la défunte, le Rév. John O'Hara, curé de la paroisse de Brooklyn, N. Y., ayant appris qu'une survivante des Ursulines de Boston dont la population avait incendié le Monastère vivait à Trois-Rivières, vint la voir et lui envoya une colonie de trente élèves américaines. La défunte était du nombre. A sa profession, elle dit qu'elle avait fait à Dieu le sacrifice de ne jamais revoir ses parents sur la terre, à condition de les voir tous au ciel.

Cette pensée l'a soutenue durant les quarante-sept années de sa vie religieuse.

Mère Saint-Stanislas a rendu beaucoup de services au Pensionnat. Elle préférait enseigner l'anglais aux plus jeunes élèves qu'elles trouvaient plus aptes à prendre la prononciation.

Sa piété envers saint Joseph était remarquable. Ses bonnes et généreuses ames l'ont secondée dans ce qu'elle a rendu à ce grand saint. L'autel de saint Joseph richement décoré, étincelait de lumières, ex voto de ses clients.

Frappée par la maladie, Mère Saint-Stanislas a vu venir la mort avec une grande sérénité; elle l'a accueillie comme une amie qui allait bientôt la ramener à Dieu.

Le service funéraire a été célébré samedi le 25 octobre, par M. l'abbé J. Bérard, aumônier du Monastère, Monsieur le Chanoine A. Comtois, Principal de l'Ecole normale offrait le Saint-Sacrifice à l'autel latéral.

Parmi l'assistance on a remarqué les RR. SS. de la Providence et les Filles de Jésus, Madame R. S. Cooke, Mesdames Nap. et L. Lajoie, Mme T. Bérinquet, M. le notaire et Mme Lebrun ainsi que leurs enfants, Mlle G. Aubry, Mlle E. et H. Gauthier, Mlle Henriette Nobert, etc.

Les restes mortels de la défunte reposent dans la crypte du Monastère.

La vie est une tâche admirable dont la grâce est le moyen, dont la possession béatifique de Dieu est la récompense. Nous partons de la croix et nous allons au ciel; entre ce souvenir et cette espérance, de quoi ne serait-on pas capable? Mgr Gay.

La mission de Marie après la Résurrection de son Fils n'est qu'une mission d'amour et de prière; notre Seigneur semble avoir voulu garder pour lui seul le secret de la vie de sa Mère; il l'a voulue tout entière à lui.

Vble Père Eymard.

L'AUTO LUI PASSE SUR LE CORPS

Samedi soir le jeune Henri Duchesneau, planteur de quilles à la Salle Lavolette fut renversé par un auto Ford alors qu'il passait au coin des rues Royale et Ste-June.

L'auto lui passa sur le corps lui infligeant des blessures douloureuses, au genou spécialement. On lui transporta à l'hôpital Normand où on lui prodigua les premiers soins.

Pendant ce temps l'auto filait car le chauffeur avait arrêté un instant seulement sa machine après l'accident.

Heureusement que des témoins ont pu prendre le numéro de licence de la machine.

Nous espérons que les choses n'en resteront pas là et que ce chauffeur sera traité comme il le doit.

O Christ aimé! tu es bon à l'infini! Tu corriges de ta rosée, tu ne blesses pas toi; tu es plus grand que nous, pauvres petits êtres d'un jour, qui rêvons d'éternité et qui ne savons pas aimer.

Père Graty.

WHIST A YAMACHICHE JEUDI, 30 OCTOBRE 1924. Dans la salle de la Congrégation Notre-Dame, à 7.30 heures P. M. Entrée: 25 sous. Magnifiques prix aux vainqueurs.

COLONIAL HIDE CO. No 1 Ste-Elizabeth. Nous payons le plus haut prix du marché pour peaux de boeufs, chevaux, veaux, etc. Nous avons besoin de 10,000 PEAUX DE MOUTONS Plus haut prix payé. J. RIVET, Gérant.

LE "TRANS-CANADA LIMITED" A COUVERT TROIS FOIS LA DISTANCE DE LA TERRE A LA LUNE. Il y a à peu près 150 personnes sur cette photo. Imaginez une foule 666 fois plus considérable et vous aurez une idée du nombre de voyageurs transportés l'été dernier par le "Trans-Canada Limited".